

**LA REVUE DE
VOS SORTIES
CULTURELLES**

musique * théâtre
ciné * expos * danse

**DU 11 DÉCEMBRE
AU 21 JANVIER**

#2020

GRATUIT
www.journalventilo.fr

N° 439

VENTILO



Sn SECONDE NATURE

ZINC Zn



EXPOSITION
MONOGRAPHIQUE

OLIVIER RATSI

VANISHING POINTS

18.12.19 au 22.03.20

VERNISSAGE 18.12 à 18h

18 rue de la République
13001 Marseille

Vanishing Points est un road movie mental : un univers parallèle proposé par Olivier Ratsi qui oscille entre architecture réelle et immatérielle. Un voyage entre perspective et anamorphose durant lequel nos sens seront mis à l'épreuve.

TOUT PUBLIC - ENTRÉE LIBRE

Les vendredis, samedis et dimanches
de 13:00 à 20:00

En co production avec

Avec le soutien du Conseil Départemental
des Bouches-du-Rhône



PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019



Typographie: Faure, Alice Swaine / Comp - Réalisation: Agence **dedik** - 04.94.07.25.25 - 10/2019

PICASSO ET LE PAYSAGE MÉDITERRANÉEN

**MUSÉE D'ART
DE TOULON**

**16 NOV. 2019
> 23 FÉV. 2020**

113 boulevard Leclerc
Ouvert du mardi au dimanche
de 12 h à 18 h
Fermé les jours fériés



Pablo Picasso, *La baie de Cannes*,
19 avril 1958 - 9 juin 1958
Musée national Picasso, Paris
© Succession Picasso 2019
Photo © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau

Ville de Toulon > www.toulon.fr

Métropole TPM > www.metropoleTPM.fr



4→7 MUSIQUE

TOURS DE SCÈNES

▲ *Barbe-Bleue* à l'Opéra de Marseille

IDENTITÉS REMARQUABLES

▲ Amandine Habib
▲ Fred Draï

MULTIPISTE

▲ L'essentiel des concerts de la quinzaine

8→10 SUR LES PLANCHES

TOURS DE SCÈNES

▲ *Elles disent...* à l'Espace Culturel Busserine et au Théâtre de l'Œuvre
▲ Bouchta – *Sois un homme mon fils* au Toursky

ÇA PLANCHE

▲ L'essentiel des spectacles vivants du 11 décembre au 21 janvier

BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR

RETOURS DE SCÈNES

▲ *Je parle à un homme qui ne tient pas en place* de Jacques Gamblin

11 LA FUITE DANS LES IDÉES

▲ Festival Vendetta à la Friche et Vendetta Tatatata à l'Embobineuse

12→13 SOCIÉTÉ

par Marsactu

▲ Valmer, Feuillants, Corderie : des dossiers chauds sur le grill de la chambre des comptes

14→31 L'AGENDA

▲ Toutes les sorties de la quinzaine

32→38 ARTS

▲ *Kharmora – L'Afghanistan au risque de l'art* au Mucem
▲ Jean-Adrien Arzillier – *Créoles alliées* à Vidéochroniques

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

▲ OLAB au Couvent
▲ L'Hypothèse du Lieu
▲ Maison Transversale

BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR

RETOURS DE SCÈNES

▲ *Massilia Toy* au Mucem

39→43 CINÉMA

▲ Week-end frénétique au Polygone Étoilé
▲ Festival international Jean Rouch au Mucem
▲ Festival Télérama

BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR

CHRONIQUE

▲ *Chanson douce* de Lucie Borleteau

RETRAITES À POINGS

« Il y a une guerre des classes, c'est un fait. Mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre et qui est en train de la gagner. » Le propos de Warren Buffet, un temps l'homme le plus riche du monde, date de 2005. Il ressort ponctuellement pour rappeler que les réformes dites structurelles présentent généralement un penchant net du côté des Buffet. Mediapart de rappeler que le fonds de pension BlackRock, mastodonte méconnu de « mon ennemi, c'est la finance », pousse Emmanuel Macron du coude depuis bien longtemps avant son élection. Leur but, évidemment intéressé : récupérer la mise de l'épargne-retraite, insuffisamment investie à leurs yeux par les Français dans leur portefeuille. Et d'avoir prodigué moult conseils à l'attention du gouvernement sur tout le bien qu'ils pensaient des « réformes visant à rationaliser l'ensemble actuel des régimes » sous la devise « 1 euro cotisé donne lieu aux mêmes droits pour tous ». Cette « escroquerie » du système prétendument universel que dénonce l'économiste Thomas Piketty en expliquant qu'entre ce même euro cotisé par un cadre et un ouvrier, il n'est pas tenu compte de l'évidente inégalité de leurs espérances de vie. Que la bonne question serait de garantir un montant décent des pensions de retraite pour les bas salaires et moyens, et de l'effort à consentir par les plus hauts pour y arriver. Technique, le débat ? Complexes, les solutions ? « *Y a que le résultat qui compte* », a prophétisé Didier Deschamps.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

153, rue Horace Bertin | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Distribution : distribution@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Lucie Ponthieux Bertram, Fanny Bonfils • Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Nadja Grenier • Chargé de distribution Léo Ponthieux • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Marie Anezin, Guillaume Arias, Laurent Dussoutour, Éric Fabbicino, Céline Ghisleri, Karim Grandi-Baupain, Christophe Huguenot, Michael Lemort, Marsactu, Frédéric Marti, Cécile Mathieu, Zac Maza, Joanna Selvidès, Emmanuel Vigne, Roland Yvanez • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille •

Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite



TÉLÉCHARGEZ EN PDF



Couverture
Marion Denoual
www.mariondenoual.com

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

Le grand bouffe

Un serial killer sadique égorge ses épouses pendant leur nuit de noces, l'histoire est portée à la scène dans un opéra gore où le sang, le sexe et la mort sont indissociables... Mais non, on plaisante, c'est le *Barbe-Bleue* d'Offenbach ! « O gué, jamais veuf ne fut plus gai. » Faisons connaissance.

Deux jeunes pastoureux, Fleurette et Saphir, entretiennent l'un pour l'autre la plus tendre des passions, une friandise de cœur. Par contre, la truculente paysanne Boulotte ne pense qu'à « ça ». Veuf pour la énième fois, le prince Barbe-Bleue envoie au village son alchimiste Popolani lui choisir une jeune vierge... Une fois de trop. Après le succès de *La Belle Hélène*, le duo de librettiste Halévy et Meilhac continue de distordre les classiques de la littérature avec cette parodie du conte de Perrault passée au crible de leur nuancier moral. Les raffinements musicaux d'Offenbach jouent en toute (fausse) innocence sur la lyre de sentiments attisés par la domination et le désir. La précision du discernement musical et une profonde intuition théâtrale guident le charivari des situations sur les territoires chaotiques du loufoque. En trois actes, cet opéra bouffe, créé à Paris en 1866, administre son antidote à la volonté d'emprise sur l'autre, de l'homme sur la femme, du seigneur sur le manant, dont la satisfaction doit se soumettre aux exigences d'un imbroglio si enchevêtré que la répulsion et le rire y prennent leur source côte à côte.

LA CHAUMIÈRE ET LE CHÂTEAU

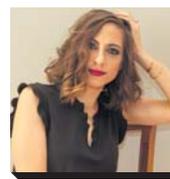
Laurent Pelly signe la mise en scène de cette coproduction entre les Opéras de Lyon et de Marseille. Avec Offenbach, il n'en est pas à son galop d'essai. Il prend soin d'établir pour le public contemporain cet arc électrique avec l'actualité qui est le nerf de l'opéra bouffe. Sa transposition souligne les affinités inattendues de notre

temps avec ce XIX^e siècle qui inventa criminologie, faits-divers et médias de masse. Son château, façon rocher de Monaco, fleure le scandale bling-bling, et sa chaumière en tôle ondulée s'éloigne des cui-cui d'un tableau pastoral et galant pour rejoindre une émission de télé-réalité bien connue. Cependant, son adaptation pimente davantage Espelette que Cayenne ; inspire et suggère plutôt quelle ne peint. La direction d'acteur est chronométrée, millimétrée avec la précision d'un chorégraphe car l'humour, bien moins que l'amour, ne souffre le retard ou l'à-peu-près. L'extravagant y est toujours stylisé, le farfelu, ingénieux, et l'absurde, pertinent.

Héloïse Mas incarne la libidineuse Boulotte. Son soprano, contrairement au personnage, n'a rien de massif ; aux modèles de Rubens, auxquels Barbe-Bleue la compare, elle emprunte plus volontiers le dynamisme des compositions et la maestria de la palette chromatique. Des aigus caressants et faciles, un médium sensuel et une pétulante présence scénique lui ont assuré un triomphe à Lyon en juin. Le rôle titre est campé par Florian Laconi, dont on a pu apprécier le talent vocal dans *Hérodiade* l'année dernière. Comédien avant même de devenir chanteur, le ténor a conservé de ses premières amours un bonheur de jouer communicatif. Son inquiétant Barbe-Bleue, cuir noir et nuque rase, nous fera frissonner. La voix du plaisir est parfois bien impénétrable...

La baguette de Nader Abbassi mettra ce petit monde abracadabrante au pli de la partition et nous surprendra de quelques délicates parenthèses simili tragiques avec

DES NOUVELLES DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE... HÉROÏQUE SYMPHONIQUE



L'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille, sous la conduite de Lawrence Foster, s'est illustré récemment dans un cycle beethovenien où sa vitalité et sa précision ont été plébiscitées. On connaissait les dispositions de son directeur musical à s'accorder aux pulsations mozartiennes allègres et changeantes. Sa faculté à traduire la pensée orchestrale de Beethoven a séduit tout autant dans la 9^e *Symphonie* (le 24/11) et plus encore dans la 3^e (le 29/11). Ce soir-là, le mouvement des essais vibrants et sonores de l'*Héroïque* avait cette allure

puissante qui met en correspondance la masse et la vitesse dans une relation presque physique ; comme ces coups de vent qui rendent la manœuvre périlleuse, accentuant les trajectoires dynamiques, accumulant une formidable énergie dans les larges accords syncopés et chutant, *subito*, vers des pianissimi de cordes en apesanteur. Les cors furent à l'honneur affirmant en fanfare, si besoin était, l'excellence de l'effectif marseillais.

Mais la sensation forte de la soirée s'est imposée dans le *Concerto pour piano n°3*, comme une révélation intime en chacun, palpable dans le public. La prise de conscience immédiate que nous étions, avec Clelia Cafiero, en présence de l'une de ces artistes dont le souvenir durable allonge la perspective de l'œuvre dans le sillon de leur personnalité. Son toucher énergique a éveillé dans les formes plastiques du concerto une architecture de caractère avec une aisance virtuose. Ses phrasés, tour à tour lumineux ou ombrageux, ramenaient en surface le dessin mélodique, aussi limpide qu'une aria. Son attention et sa concentration dans le dialogue avec l'orchestre témoignaient d'une sensibilité réactive entièrement vouée à la cause commune. Les musiciens l'ont bien senti et se sont spontanément associés aux ovations de la salle. La pianiste napolitaine, qui réunit décidément tous les dons musicaux, est actuellement l'assistante de Lawrence Foster. Elle dirigera l'orchestre lors du concert du 11 janvier à l'Opéra dans un programme Massenet-Mozart, et interprétera à cette occasion le *Concerto pour piano en sol majeur* de Ravel.

Auparavant, le Philharmonique (qui ne chôme pas en cette période de fêtes) aura proposé un « voyage au fil de l'eau » à découvrir le 15 décembre à l'Auditorium du Pharo et invité le public marseillais aux *Concerts du Nouvel An* à l'Opéra (le 4 janvier à 16h et 20h). Il se produira également, hors les murs, au Grand Théâtre de Provence en compagnie du pianiste David Fray, le 21 janvier.

ROLAND YVANEZ

lesquelles Offenbach, dans ses portraits de mœurs avisés, aimait à jouer du contraste simultané des couleurs.

LE RYTHME ET LA DANSE

On célèbre cette année le bicentenaire de la naissance du compositeur. Ce jeune juif allemand venu étudier la musique à Paris, réputée moins antisémite que Vienne, aura parcouru un siècle agité de bouleversements socio-culturels profonds. Éruptions politiques, explosion des inégalités et remise en cause des académismes artistiques ne l'empêcheront pas de poursuivre son rêve d'enfance : s'inscrire dans la lignée patricienne des compositeurs classiques au plus haut de la hiérarchie des genres sérieux. Un autre destin l'attendait. Son nom fut lié à l'image de luxe et de vacuité forgée par les adversaires du Second Empire, puis frenchcannisé à la Belle Époque. Parce que bon goût et divertissement se regardent toujours en chiens de faïence,

l'estampille « fête impériale » avec son cortège d'idées reçues reste gravée sur ses opérettes. Ce ne fut pas le seul préjugé que le compositeur eut à combattre. Or, ce nouveau type de spectacle mettait en jeu une chaîne opératoire complexe dont la reconstitution fidèle aujourd'hui permet de rendre justice au génie bigarré d'Offenbach. Parce que sa musique s'articule à l'essentiel de cet art, la mélodie et le rythme de la danse, elle touche en nous ce qu'il y a d'heureux, cette légèreté de l'être à laquelle chacun aspire. Elle échappe ainsi à son siècle et éclaire le nôtre de son sourire irrévéréncieux... Le spectacle continue.

ROLAND YVANEZ

Barbe-Bleue de Jacques Offenbach : du 28/12 au 5/01 à l'Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, 1^{er}). Rens. : 04 91 55 14 99 / opera.marseille.fr



ÇA BOTTE EN TOUCHES

On peut croiser ce pianiste presque quadra dans nombre de lieux où se joue le jazz phocéen. Dans une ville où l'histoire des notes bleues se confond avec la vie de la cité, ses drames et ses joies, Fred Drai saisit les poulx des vibrations urbaines avec un sens du bop sans pareil.

Convier les mannes de Thelonious Monk et de Charlie Parker à Marseille, près de soixante ans après l'éclosion du bebop à New York, c'est loin d'être désuet. C'est au contraire restituer la mélancolie créatrice des fondateurs

du jazz moderne, la folle urgence d'une rupture avec les codes musicaux et sociaux établis. C'est que la culture new-yorkaise, il la porte en lui, avouant son goût pour Basquiat : « *J'aime bien tout ce qu'il a fait sur le jazz. Chez moi, j'ai pas mal de reproductions de ses tableaux, Max Roach par exemple. Et puis j'aime bien le style, un peu barré.* » Certes, Fred Drai a appris ce langage dans la classe de jazz du Conservatoire et d'aucuns déplorent le fait que cet idiome tende à s'institutionnaliser. « *Je veux bien, concède-t-il, mais alors on ne fait plus de musique ?* » Conscient de marcher sur les pas de ses prédécesseurs, reconnaissant notamment Henri Florens comme son « *mentor et ami* », il a bénéficié du sens artistique aiguisé de ce dernier, tant son jeu est d'une évidence spirituelle et dansante qui fait des étincelles.

Il avoue que son expérience africaine a nourri sa pratique musicale : « *Je suis parti au Maroc pour enseigner. J'ai rencontré les musiciens de la scène jazz de Casablanca puis je me suis retrouvé à jouer à Marrakech, notamment avec un violoniste, Hicham Taoudit, avec qui on est allé en Afrique du Sud... On a carrément partagé la scène avec Victor Wooten, Cassandra Wilson...*

Évidemment, je me suis enrichi de ce que j'ai joué là-bas, de ces façons de mettre un temps supplémentaire dans la mesure, de l'esprit des gnawas aussi. » Ce profond respect pour l'autre, il le transpose dans un swing empreint de liberté qui confine à la transe. Il faut le voir, avec son sourire félin (normal, c'est un vrai *cat*), régaland les publics qu'il embarque dans des tempêtes musicales, donnant à ses compères musiciens un plaisir de jeu collectif sans pareil.

À son retour, il y a trois ans, Fred Drai trouve de profonds changements dans la vie du jazz à Marseille. Il constate notamment le développement d'une scène locale qui se nourrit de jam sessions, en particulier au regretté U.Percut, le club de la rue Sainte. Il se régale, et les publics avec, de l'éclosion des lieux propices à l'expression de son art. Ainsi du Jam : il y fait office de maître de cérémonie pour les bœufs, en faisant l'ouverture à la tête d'un trio avec Max Briard, batteur ô combien redoutable, et Nicolas Koedinger, contrebassiste non moins brillant. On peut l'entendre officier au clavier au Renaissance, pour des sessions en duo. D'aucuns l'auraient même aperçu à Gardanne, au bar du cinéma, infligeant une leçon de jazz aux vieux briscards du collectif La Jam du Cours, à l'occasion d'un jazz-brunch pendant le marché du dimanche matin. Parfois, il se produit à la tête d'un quartette avec le suave Sam Favreau à la contrebasse et Vincent Strazzieri au saxophone, essayant d'amener ce petit monde vers l'univers de ses propres compositions. Car, oui, un album est en vue !

LAURENT DUSSUTOUR

Pour en (sa)voir plus : www.freddrai.com



WWW.UNDARTGROUND.COM

T-shirts - Affiches - Souvenirs
Déco - accessoires...

Nouveau !
Jeux d'ambiance

Hanabi
TCHIN TCHIN
Cocktail Games
Happy Hour

St Fada
MON VIER MAINTENANT
Mefi
WARNER

MARSEILLE
Marseille
KILLER CITY
KING KONG

Coloriage Géant Marseille

omy

MULTIPISTE


PSYCHOTIC MONKS + GEORGE SAN
 → LE 13/12 À LA GARE DE COUSTELLET (MAUBEC, 84)

Offre cathartique pour soirée antiperformances. Stoner ? Fuzz ? Grunge ? Psyché ? Garage ? Noise ? Indie ? On jouit de ne plus savoir dans quelle case ranger les groupes de rock. On déränge, on mélange, on fout le bordel et ça fait du bien, y'a plus de pots pour conditionner les nouveaux. Pour autant, ça se conserve bien. Composants : claviers, guitare, basse, batterie. Valeurs auditionnelles : les sensations à l'écoute du live nous laissent dans un état tout aussi oxymorique que le nom du groupe. *Psychotic*, on s'en découvre tous un gros penchant, face à la rage, l'exaltation, l'excitation et l'électrification déclenchées par les nappes saturées, les cris, les rebonds de tête et les toms percutants. Et on se ferait bien *Monks* (moins) après cette lourde confession, cette transpiration multipores, ce lâcher crise, ce hurlement interne libérateur. Illusion, certes, puisqu'on se ruera sur leur prochain concert, repris de frénésie, presque épileptiques, quasi morts d'impatience de revivre l'expérience. Pour une entrée en « douceur » dans la transe, l'ovni rock techno de nos chouchous marseillais George San. T'as déjà entendu un tubasse, toi ? Avec eux, tu bas la mesure et l'usure, et t'oublies tes autocensures.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/90620

DELGRÈS
 → LE 13/12 À L'USINE (ISTRES) ET LE 14/12 À LA SALLE DE L'ÉTOILE (CHÂTEAURENARD)

Dans le genre incassable, on en remet une couche. Deux, même, avec les concerts coup sur coup de Delgrès, qui inonde la région de sa voix blues écorchée, fait perler les murs à grands coups de rock touareg sulfureux, trembler le sol d'ultra(sou)basses essayées sans hasard, nous maintenant dans cette joyeuse transe qui fait le succès du groupe. À l'origine du projet, le chanteur compositeur et guitariste guadeloupéen Pascal Danaë, accompagné de Baptiste Brondy à la batterie et de Rafgea au tuba et sousbassophone. Trois musiciens seulement mais la puissance d'un marching band de Nola. Les titres de l'album *Mo Jodi (Mort aujourd'hui)* paru l'an dernier rendent hommage au héros antillais de l'esclavage à qui ils empruntent ce joli nom. De l'anglais et du créole. Un profond métissage sonore. Du bluegrass ténébreux. Du rock gwoka. De la rage souriante... Chaque concert de Delgrès respire d'énergie revendicatrice et nous téléporte tantôt en Louisiane, tantôt en Guadeloupe. On a plaisir à se remémorer la première fois qu'on les a entendus, sur les sols poussiéreux, battus par les pieds presque nus des festivaliers estivaux. On savourera avec délectation la chaleur retrouvée de leurs timbres envoûtés.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/103902 / WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/92610

PLEASURES + HALF OF THE PARADE + CLAUDE FERNAND + DJ MAKI
 → LE 14/12 AU MAKEDA

Nouvelle soirée rock au Makeda, quinze jours après le week-end mémorable pour la sortie du livre *Histoire du rock à Marseille*. On retrouvera quelques protagonistes, notamment deux membres de Parade, qui présenteront leur projet parallèle judicieusement nommé Half Of The Parade composé de deux guitaristes, une folk et une électrique. Mais surtout, on y réentendra Stéphane du Lollipop et des Neurotic Swingers, qui officiera dans Pleasures, combo pop-rock dont le premier album est sorti en 2018. « Avec les Pleasures, nous souhaitons toucher aussi bien des gens qui aiment les Stones que les Kinks. » Voilà qui annonce la couleur. À voir : leur dernier clip *Sweet Soul Loving* réalisé par Marcia Romano et Benoît Sabatier, qui met à l'honneur un Marseille vintage, rock et canaille des 60's, 70's et 80's au travers d'images de films et de documentaires. Passionnant. Enfin, on se régale avec le nouveau duo de riot girls Claude Fernand. Pas si nouveau pour ceux qui étaient à la Rue du Rock. Pour les autres, c'est simple : déflagration sonore à la Hole, interprétation proche de Queen Adreena : on est fan !

dB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/69639

LA FOLLE CRIÉE
 → LES 14 ET 15/12 AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

La Folle Criée est un festival de musique classique d'un format original, dérivé du modèle de la Folle Journée de Nantes. De brefs concerts (45 minutes max), peu onéreux (de 6 à 13 €) s'enchaînent sans interruptions pendant deux journées au Théâtre de la Criée. Chaque édition illustre un moment ou un visage de la grande saga des compositeurs et des œuvres. Cette année : Vienne à l'orée du Romantisme et ses deux champions, Beethoven et Schubert. Beaucoup de pianistes, bien sûr, viendront rendre hommage au grand-œuvre pour clavier des deux géants. L'Orchestre symphonique du Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence en exaltera les hauts-faits symphoniques et concertants. Tandis que le quatuor Psophos et le trio Chausson, dans les formes plus resserrées de la musique de chambre, en peindront les passions intimes. Si, à cette annonce, vous sentez s'éveiller en vous de sourdes résonances mélancoliques ou une griserie fiévreuse, c'est l'appel du sublime. Foncez !

RY

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/65937

MOBB DEEP
 → LE 17/12 À L'ESPACE JULIEN

Une fois de plus, l'équipée sauvage du Molotov s'associe à l'Espace Julien pour recevoir une véritable légende du rap US à la sauce East Coast. Originaires du quartier de Queensbridge dans le Queens, à New York, Prodigy et Havoc forment le duo Mobb Deep au début des années 90 alors qu'ils ne sont âgés que de dix-sept ans. Leur style conscient inspiré par la violence qui règne dans les bas-fonds de leur ville se démarque rapidement du reste des productions de la Côte Est, dominée à l'époque par le style jazzy de De La Soul et A Tribe Called Quest, et par le rap militant de Public Enemy. Les albums *Infamous* et *Hell On Earth* font définitivement entrer le groupe dans l'histoire et le morceau *Shook Ones* demeure un hymne de la culture hip-hop. En 2017, Prodigy est emporté par la maladie mais son acolyte Havoc continue à porter le flambeau, épaulé par le rappeur Big Noyd. Voilà donc un concert exceptionnel qui risque de donner la chair de poule aux amateurs de rap américain !

EF

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/31563

FRENCH 79
 → LE 20/12 À L'ESPACE JULIEN

Simon Henner, alias French 79, fait depuis longtemps partie intégrante du paysage électro marseillais. Connu pour ses collaborations fructueuses, avec Kid Francescoli pour n'en citer qu'une, et pour ses lives détonants et visuels, l'auteur compositeur et producteur joue également dans d'autres formations électro rock ou pop connues et reconnues telles que Husbands ou Nasser. Sa carrière solo explose avec son premier album, *Olympic*, en 2016. Le quarantenaire savoure aujourd'hui une carrière à l'international, et il sort son deuxième opus, *Joshua*, album rétro-futuriste aux accents nostalgiques, sous influence des années 90, décennie de son adolescence. Simon définit lui-même la musique comme étant un « enchaînement de cycles et de modes qui reviennent ». Pop, rock et clavier analogique viennent ainsi teinter son électro moderne. Ses futurs concerts affichent déjà complet, comme à Londres en janvier et à la Cigale en février prochains. Sans parler d'un concert programmé à l'Olympia en 2021, suite logique pour un talent incontestable. Il va donc falloir faire vite pour avoir une chance de découvrir son univers nostalgique en live, sur fond de bandes magnétiques de VHS.

CM

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/74333

BUS STOP FEST
 → DU 20 AU 23/12 À LA SALLE GUEULE

Le label et distributeur Bus Stop prépare sa fête de fin d'année : une journée dédiée à des rencontres autour de l'autoproduction / autoédition, ainsi que deux expos (les affiches de Béton Cité et les photos de Yuliana & Alinele), mais surtout... deux soirs de concerts. Du screamo au post hardcore avec tout ce qu'il y a au milieu. Impossible de ne pas y voir les deux groupes locaux qui comptent en la matière : Canine et Yarostan. Si l'un a choisi un moyen d'expression efficace et direct, l'autre s'aménage des moments de calme avant que la tempête déboule. Ils partageront la scène avec Past et les Espagnols de Drei Affen, indiscutablement les plus chaotiques (tout en nuances). Puis, deux curiosités qui nous intriguent : la première est le groupe Confetti Malaise, estampillé « post-punk 3000 », nouveau groupe qui réunit des membres de Canine et The Third Memory avec un premier EP qui sort pour l'occasion. La seconde est Giz Medium, orchestre post folk. Cette finesse, inattendue dans ce monde de bruit, devient évidente à l'écoute des textes qui entrent en résonance avec ceux des autres groupes présents : critique du système, du cynisme, de l'oppression avec propositions collectives. Car comme dit Canine, en référence au célèbre adage punk : « Do It Together ». C'est ce qu'on essaie de faire.

dB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/104579

LA NOSE
 → LE 12/12 À LA MESÓN

Arrosée, la nouvelle année, pour certains sans nausées, on ose pourtant envisager une reprise trop rapide des soirées amplifiées. Il ferait bon se raviser, et se laisser ravir, revigorer, par les harmonies vocales épurées de Pauline Willerval et Lisa Langlois, chanteuses ensorceleuses du groupe La Nose. Habilement habillées par Lisa de notes de gaduka (violon bulgare à cordes frottées), percutées par les battements avisés de François Rossi et électrifiées par la guitare d'Aurélien Arnoux, ces voix nous promènent au fil de textes poétiques et satyriques, de sons bruts et doux, de rock et de trad', dans une subtile rêverie orchestrée, dans laquelle l'improvisation reste centrale. Reprise douce, donc, et fruit alcalinisant de la coproduction AME (AMI/Embobineuse/Mesón), qui s'applique sans faillir à suggérer, étonner, proposer une ouverture d'ouïe à nos goûts avisés, en offrant à nos sens les douceurs régionales. On se laisse donc appeler, happer par ce désir incandescent de retrouver le chaleureux ancre de la Mesón, et de tremper ses lèvres dans le premier des deux mille vins que l'année semble nous offrir à goûter.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/104297

MUSIQUE CLASSIEUSE

Si sa trajectoire s'avère ascendante et plutôt rectiligne, son dernier album ondule en rythmes comme en tonalités. Seule la musique reste classique, car le voyage auquel elle convie l'auditeur est loin de l'être. Bienvenue dans l'univers poétique et coloré d'Amandine Habib.

Quand on évoque avec Amandine Habib sa trajectoire d'artiste et que l'on écoute son dernier album, *Les Ondes*, on se dit clairement que le hasard n'a pas sa place ici. Quand la mandoline est jouée par une grand-mère passionnée de musiques tzigane et grecque, tandis que l'autre aïeule prend des cours pour chanter des airs d'opéra — sans compter un père amateur de jazz —, toutes les conditions sont réunies pour donner naissance à une artiste. Et quand on se roule par terre pour pouvoir jouer du piano, il est évident que l'on ne pourra pas lui refuser l'apprentissage de cet instrument. Amandine, comme les halls d'hôtel disposant d'un piano, s'en souvient apparemment.

La suite coule de source. Des études réussies en conservatoires (ceux de Marseille et Lyon) et en musicologie lui permettent de mener une carrière de concertiste, soliste, chambriste, tout en enseignant au Conservatoire de La Ciotat. Portée par l'idée que « *la musique est un art de la rencontre et du partage* », Amandine part au Laos afin d'étudier et d'enregistrer la musique de l'éthnie Kammu. Pour l'artiste, « *la carrière est une forme de combat* », qui requiert de ne pas se reposer sur ses lauriers, de s'entraîner pour réussir, et de s'investir complètement dans ses projets. Elle se refuse ainsi de sortir un disque tous les six mois pour consacrer à chaque œuvre tout le temps nécessaire et « *se sentir chez soi dans un compositeur*. » Après une longue exploration de Bach (*Around Bach*, *Bach Le Haïm*), Amandine se penche sur Debussy, dont elle ne connaît pas les codes et techniques spécifiques de piano. Sa passion pour l'Asie, et en particulier pour le Japon, son ode à la nature et ses haïkus, va la guider pour transformer l'art du minimalisme en économie du geste. Les écrits admiratifs de Debussy sur Couperin et ses « *adorables modèles de grâce et de naturel* » constitueront le déclic pour creuser encore et, patiemment, déchiffrer les 250 pièces de ce dernier afin d'explicitier des liens traversant le temps entre les deux auteurs. Le pari est loin d'être gagné d'avance. François Couperin compose pour l'orgue et le clavecin, tandis



que Debussy écrit surtout pour le piano. La réussite de ce projet de rapprochement nécessite donc un jeu aérien, un véritable lâcher-prise quand le style d'Amandine est plutôt terrien, appuyé. C'est avec Bernard d'Ascoli, concertiste de renommée internationale, qu'Amandine travaille l'adaptation de son jeu pour *Les Ondes*. À cette préparation de longue haleine s'ajoute un enregistrement de spartiate en trois jours dont 80 % est réalisé en concert, et un piano Steinway réglé à l'Horowitz, ce qui permet d'« *économiser les mouvements mais demande une grande précision*. »

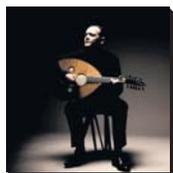
Ce nouvel album est conçu comme une œuvre globale reliant passé, présent et futur entre ces deux compositeurs séparés de deux siècles. Ses dix-huit morceaux alternent presque toujours un morceau d'un compositeur avec celui de l'autre avec un regroupement en blocs thématiques en fonction de l'évocation (la nature florale pour les titres 3 à 5), de la tonalité/couleur du phrasé, et de la rapidité du doigt posé. Démarrant dans une véritable gaieté

(*L'Étincelante* de Couperin) et s'achevant dans un élan de folie (*L'Isle joyeuse* de Debussy), le rythme varie, entre-temps, entre la douce mélancolie de *La Flore* (Couperin) et le vagabondage de l'oreille et de l'esprit sur le piano (*Les Collines d'Anacapri*, Debussy). Il est ainsi confirmé que les mouvements ondulatoires se ressentent sans se voir dans la musique, et qu'Amandine cherche à « *rendre l'invisible visible et dévoiler l'ombre dans la lumière*. » *Les Ondes* se trouvent également cachées dans la nature, où elles se manifestent par des bruissements de feuilles, ou encore des mouvements de vagues, de cours d'eau.

Légereté, poésie, et couleurs mènent ainsi l'auditeur par le bout de l'oreille tout au long de l'écoute des *Ondes*.

GUILLAUME ARIAS

→ Dans les bacs : *Les Ondes* (Arts et Musiques en Provence/Melism Records).
Rens. : www.artsetmusiques.com / www.amandinehabib.com
→ En concert le 25/01/2020 à la Maison des Arts de Cabriès.



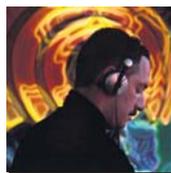
ANOUAR BRAHEM - THE ASTOUNDING EYES OF RITA

→ LE 18/01 AU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE (AIX)

« *La poésie, mon ami, est cette nostalgie inexplicable qui fait d'une chose un spectre et d'un spectre une chose*. » Telles étaient les paroles du célèbre poète palestinien Mahmoud Darwish, auquel ce concert rend hommage. Nos esprits, brumeux, flânent avec une nostalgie précoce à travers les instantanés mentaux des chaudes soirées de la nativité, et on reste ensuqués dans ce manque

irréductible et rituel des congés de Noël, dans ses stigmates sensoriels. Le concert du Tunisien Anouar Brahem accompagnera le voyage onirique d'une parfaite manière. Le maître du oud œuvre depuis les années 80 à l'envoûtement général. Signé en 1990 sur le label Edition of Contemporary Music, il a ce talent inspiré de créer des passerelles musicales entre Orient et Occident, entre le jazz et les musiques traditionnelles, entre l'ancestral et le contemporain. Le concert *The Astounding Eyes of Rita* en est une illustration idéale. L'équilibre du quatuor est parfait : l'apesanteur créée par le oud et la darbouka (Khaled Yassine) trouve un ancrage terrien dans la rondeur de la basse (Björn Meyer) et la chaleur de la clarinette (Klaus Gesing).

LPB



PSYMIND

→ LE 18/01 AU DOCK DES SUDS

La PsyMind s'est imposée au fil des années comme l'événement psytrance incontournable de la région. Après avoir fait languir ses adeptes depuis la dernière édition, la prochaine s'annonce explosive, avec une programmation d'artistes aussi lourde que les basses qu'ils vont faire résonner au Dock des Suds. On y retrouvera notamment des têtes d'affiche comme Captain Hook, Avalon, Vertical Mode, mais aussi une myriade d'autres

artistes tous meilleurs les uns que les autres, qui illustrent les différents courants de ce style musical. Au menu : progressive, full-on, psyché, darkpsy, psy-techno... Pour vous transporter dans une expérience haute en sons et en couleurs. Car cette année, l'organisation va vous en mettre plein les mirettes avec hologrammes, mapping et décors psychés pour décortiquer votre cortex. Trois scènes, autant d'univers psychédélics, mille influences pour retrouver la quintessence de la trance et éveiller tous vos sens. On se retrouve sur le dancefloor le 18 janvier pour taper du pied tous ensemble !

L&O



Elles disent... chœur de femmes qui bat en solidaire

Depuis plus d'un an, des femmes de Belsunce et d'ailleurs ont construit une pièce chorale qui mêle luttes collectives et témoignages personnels. Une aventure théâtrale qui déborde de vie.

Il y a dans l'auditorium de l'Alcazar une drôle d'électricité dans l'air. Du trac certainement, mais aussi l'annonce d'un plaisir partagé par les femmes réunies là. Les Héroïnes de Belsunce vont jouer, ce vendredi 8 mars, leur pièce commune, *Elles disent*. Une pièce manifeste et composite qui mêle regards de femmes, témoignages recueillis et mise en scène collective d'un combat toujours d'actualité.

Réunies la veille pour un ultime filage, elles doivent s'accommoder de ce nouvel espace, moins chaleureux que le cocon du Théâtre de l'Œuvre où cette initiative est née. *Elles disent* est une création qui évolue au fil des mois et des mains — toutes féminines — qui la pétrissent.

Femmes de tous âges et origines, elles entrent par les travées jouant avec ces jouets roses, forcément féminins, interrogeant les places vides d'une série de pourquoi.

Sur scène, une jeune femme tient le rôle de Louise Michel, l'héroïne de la Commune qui a contribué à les réunir et sert de fil rouge à cette création. C'est une jeune femme de dix-huit ans, Mordjene Boumali, qui campe cette figure historique dont les citations rythment le déroulé. Encore au lycée où elle prépare le bac, elle n'est pas là en ce jour de répétition mais joue une formidable Louise Michel, aux dires de ses camarades de jeu. « *J'ai eu du mal au début à trouver le bon ton pour jouer cette femme imposante*, explique-t-elle au téléphone. *J'avais tendance à jouer quelqu'un d'autoritaire, de véhément. Alors qu'elle était sûre de son combat et sans doute très triste face à tant d'adversité.* » Son ombre tutélaire est centrale, comme la place du même nom.

C'est là, au cœur de Belsunce, qu'elles ont recueilli les premières paroles de femmes et joué pour la première fois *Elles disent* pour son inauguration.

La pièce naît de là, d'une envie de se dire, et de faire de ce dire la matière commune d'une création. Le premier substrat de cette matière, ce sont ces paroles de femmes recueillies sur ladite place Louise-Michel et dans les rues du quartier, il y a tout juste un an, le 8 mars 2018. « *L'aventure est partie d'une précédente pièce qui s'appelle L'Épopée de Belsunce dans laquelle certaines d'entre nous jouaient déjà*, raconte Vanessa Pedrotti, une des comédiennes. *À l'époque, on a eu des discussions houleuses sur des questions de genre avec les deux hommes qui faisaient partie de la pièce.* »

Il était surtout question, disent-elles, de la place de la femme dans l'espace public, de son absence dans les cafés du quartier. « *Cela créait des tensions*, enchaîne Sarah Champion-Schreiber, la metteuse en scène. *Cela posait pas mal de questions sur la stigmatisation de la culture maghrébine. Les hommes étaient très en défense des cafetiers.* »

À ces paroles sont venues s'ajouter d'autres paroles, plus collectives, jouant sans cesse un jeu entre le chœur des femmes, les témoignages individuels parfois intimes et les tableaux plus pédagogiques qui donnent à la pièce une saveur militante, jamais pesante. Un petit quiz baptisé *Moon cup* met ainsi en scène les inégalités hommes femmes sous forme de jeu. « *On l'avait baptisé Qui veut gagner des tampons, puis on s'est dit qu'il fallait être dans son temps* », rigole Vanessa. D'autres collectifs de femmes se sont mêlés au projet : celles du Réseau Santé qui viennent parler de leur séropositivité, ou d'autres de la Belle de Mai qui viennent poser un rap en arabe.

On sourit souvent de ces intermèdes didactiques traités d'un ton léger. Cela donne à la pièce un effet patchwork sans que le spectateur ait le temps de s'ennuyer de points de vue attendus.

Durant le filage, Sarah Champion-

Schreiber insiste sur le rythme pour ne pas laisser ces espaces d'ennui se créer dans les interstices de ces tableaux. « *Quand on est dans un moment de tension, durant la représentation, on a tendance à appuyer les effets*, explique-t-elle aux comédiennes. *Au contraire, il faut être dans le présent, dans la transmission. C'est important.* » Elle s'adresse en particulier à Mounira, qui joue un monologue dit de la *Phenomenal Woman*.

« - *Tu es trop dans la puissance, il faut être dans le plaisir.*

- *Mais, j'ai longtemps eu du mal à exprimer cette puissance*, répond la jeune femme.

- *Maintenant, il faut que tu sois plus dans le plaisir d'être une femme. Ce sont des couches successives.*

- *Cela me plaît que tu joues les cheffes d'orchestre, tu veux pas être là demain ?* », rigole Mounira, nerveuse.

Dans cet objet choral, d'autres campent leur propre histoire. Rebecca Wilm évoque ainsi la réaction de sa mère à propos de sa coupe de cheveux trop courte « *pour quelle trouve un petit copain* ». Tiffanie Taveau évoque sa position de jeune femme métisse, à l'intersection de plusieurs discriminations. D'autres viennent y mêler des textes féministes qui éclairent l'un ou l'autre des rapports inégalitaires. Dans ce chœur divers surgit Soraya Boumali, mère de la jeune Louise Michel.

Durant le filage, elle passe son temps à rire, donnant l'impression de n'être jamais vraiment concentrée sur ce qu'elle fait. Et soudain, entre deux pitreries, elle se raconte en « je ». Son air se fait grave, le corps droit.

« *Quand on me demande mon métier et que je dis que je suis femme de ménage, 95 % des gens se sentent obligés de se rabaisser pour me parler ! On est considérées comme des sous cerveaux. Alors que nous, les femmes de ménage,*

nous sommes le pilier de la société. Sans nous, tout s'écroule. C'est la MERDE ! Nous sommes des héroïnes de l'ombre. »

Ces textes ont été peaufinés de longs mois, dans une écoute bienveillante. « *L'avantage, c'est qu'on n'avait pas à négocier, à être dans la pédagogie parce que nous étions entre femmes* », explique Vanessa. Cette forme d'éthique collective est ce qui les tient unies. « *C'est comme un courant qui nous traverse*, formule Soraya. *Même si, de par mes convictions personnelles, j'ai un avis sur l'avortement, sur l'homosexualité qui n'est pas celui de tout le monde, je respecte chacun dans sa position et je suis même prête à me battre pour qu'elles puissent être libres.* »

Son texte sur la place des femmes de ménage a d'abord été un dialogue avec Sarah, qui lui a retranscrit son témoignage sous la forme de « *quarante pages de paroles révoltées* ». Comme pour les autres, le texte mis en bouche est passé dans la forme de déclamation qu'elles ont mise en place entre elles.

Et l'aventure ne va pas s'arrêter là. À chaque représentation, le récit évolue. Des collectifs viennent poser un regard croisé, ajouter une expérience. Aînée de la troupe, Kris Keller vit l'aventure « *en figurante* ». Elle a vécu les hauts et les bas d'un combat qui ne finit pas. « *J'avais vingt ans en mai 68. J'étais au MLF et j'ai combattu pour le droit à l'avortement. Ce qui m'effraie, c'est de voir que tout reste encore à faire et même ce qui est acquis reste fragile.* »

Benôit Gilles
(PAPIER INITIALEMENT PUBLIÉ
DANS MARSACTU EN MARS 2019)

Elles disent... :

→ le 12/12 à l'Espace Culturel Busserine, dans le cadre du Festival O.Q.P - Opération Quartiers Populaires.

Reus. : cie-memoires-vives.org

→ le 14/12 au Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}), dans le cadre du Tiers Programme de Manifesta 13 Marseille.

Reus. : theatre-oeuvre.com

TOUR DE SCÈNE
SOIS UN HOMME MON FILS
DE BOUCHTA SAÏDOUN



© Candice Nguyen

LE BIEN ET LE MÂLE

Pour célébrer la fin d'année dans la joie et la bonne humeur, le Toursky présente un one man show explosif, aussi humain que désopilant, *Sois un homme mon fils* de Bouchta Saïdou.

Le projet est né l'an passé au hasard d'une rencontre, celle entre Bouchta Saïdou, un fils d'immigrés algériens vivant dans une cité populaire du Nord de Marseille, et Richard Martin, artiste engagé depuis près de cinquante ans, fondateur et directeur du Toursky, théâtre implanté dans l'un des quartiers les plus défavorisés de la ville.

Onzième enfant d'une famille nombreuse, élevé par ses sœurs et violenté par ses frères, Bouchta a toujours su qu'il était différent. Mais comment trouver son identité et assumer son homosexualité dans une cité HLM, entouré d'une famille musulmane aux croyances bien ancrées ?

Dans cet univers auquel il ne s'identifie pas, il va lutter et survivre, tantôt avec le soutien de son entourage, tantôt avec celui de la religion et de sa force intérieure. Il va traverser des épreuves particulièrement douloureuses (maladie, mariage forcé, discrimination...), mais en sortira plus fort. Et à force d'abnégation, la vie va lui sourire à nouveau, sous la forme d'une rencontre amoureuse, puis de projets professionnels...

Sois un homme mon fils est un « seul en scène » poignant et drôle à la fois. Bouchta n'a pas voulu basculer dans le mélo larmoyant ; il a pris le parti de la comédie, préférant parler de son histoire avec humour, une histoire dont les sujets (homophobie, intégration, intolérance, machisme...), propres à Marseille et à son passé d'immigration, ont également une valeur universelle et sont, hélas, toujours d'actualité.

MICHAEL LEMORT

Bouchta Saïdou - *Sois un homme mon fils* : jusqu'au 31/12 au Théâtre Toursky (16 promenade Léo Ferré, 3^e).

Rens. : 04 91 02 58 35 / www.toursky.fr

festival de danse

42^e édition

23 compagnies
28 représentations
13 stages
+
projections
installation
atelier du lendemain
siestes-lecture
...

Marc Lacourt, Malgven Gerbes,
Nacim Battou, Carole Vergne
et Hugo Dayot, Pierre Rigal,
Noëlle Dehousse, Lali Ayguadé,
Élodie Doñaque, Anna Massoni,
Cindy Van Acker, Christian Rizzo,
Arthur Perole, Mette Ingvarsten,
Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos,
NaïF Production, Aina Alegre,
La Ribot / Mathilde Monnier /
Tiago Rodrigues, Philippe Saire,
Abd Al Malik et Salia Sanou,
Mathilde Monfreux,
Nach, Fouad Boussouf



les hiverna- les

5 ... 22 février
2020



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

04 90 82 33 12
jusqu'au 8 janvier

04 28 70 43 43
dès le 9 janvier

hivernales-avignon.com

ROUGE ITALIQUE /
PHOTO PHILIPPE WEISSBRODT
1-1121692 | 2-1121740 | 3-1121741

MON KÉPI BLANC DE SONIA CHIAMBRETTO PAR LA C^{IE} DIPHTONG

→ LES 11 & 12/12 À MONTÉVIDÉO (6^{ES})



Reprise du deuxième opus de la trilogie *Ch'to* de Sonia Chiambretto, monté il y a douze ans déjà par Hubert Colas, qu'on ne présente plus dans ces colonnes. Dans un écrin rouge velours, un seul acteur — et quel acteur que Manuel Vallade ! — nous emmène dans l'univers tout particulier de la Légion étrangère. Alors que l'on se demande ce qui peut encore fasciner dans ces métiers conjuguant armes et patriotisme, il est tout sauf vain d'assister à ce bijou théâtral dans lequel la langue manipule aussi bien ceux qui écrasent et répriment *par devoir* le peuple

que les « sans grâce » contestataires. *Mon képi blanc* est un tour de force de la direction d'acteurs, une vraie pépite théâtrale jouant de l'humour pour nous faire pénétrer dans la forteresse de ces hommes qui deviennent des « on ». Le succès a du bon aujourd'hui, puisqu'il nous permet de le revoir et de le faire découvrir. À l'assaut !

JS

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/8385

L'ORIGINE DU MONDE OU LA MYTHOLOGIE GRECQUE RACONTÉE AUX ENFANTS PAR LE BADABOUM THÉÂTRE ET LE THÉÂTRE DE AJMER

→ JUSQU'AU 27/12 AU BADABOUM THÉÂTRE



À l'heure des fêtes de fin d'année, le conte du Père Noël, quelque peu redondant, paraît bien fade en comparaison des grands récits de la mythologie grecque qui ont baigné notre enfance et celle de tant de nos aïeux. Le succès en librairie des *Feuilletons* de Murielle Szac et Jean-Manuel Duvivier ne nous dément d'ailleurs pas. Mais aujourd'hui, c'est presque « en vrai », sur la petite scène du Badaboum, que le Monde va se créer, sous les yeux ébahis des jeunes et moins jeunes spectateurs. Frank Dimech, metteur en scène d'une acuité sans pareille, habitué

aux plateaux d'un théâtre très contemporain, puise dans son audace pour affronter le monde féroce du jeune public. Avec pour casting Gaïa et Ouranos, les Titans, les yeux de la Méduse et des acteurs hors pair, il est fort à parier que ce spectacle sera un festin plaisant pour notre intelligence.

JS

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/103326

PIERRE EST UN PANDA PAR LA C^{IE} DIDASCALIES & CO

→ LES 13 & 14/12 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (3^{ES})



Le sujet est très délicat, à tel point que peu l'abordent si ce n'est la « Manif pour tous ». Pour sa première fois dans le théâtre jeune public, Renaud-Marie Leblanc s'attaque à l'épineuse famille, celle qui a tellement changé de visage dans les trente dernières années qu'elle ne s'accorde plus qu'au pluriel de ses singularités. Ici Pierre, notre anti-héros, est le fils de deux mamans, tandis que Maria, son amie, grandit dans une famille où la primauté du masculin demeure. Au-delà de ce qui les détermine, les deux enfants vont vivre, se rencontrer, s'interroger, dans une mise en scène qui transforme les acteurs en narrateurs et

non en personnages, comme autant de points de vue dont les lignes bougent selon le jour et la situation. Sans gravité inopportune et avec humour, voici un spectacle que l'on peut aisément qualifier d'utilité publique.

JS

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/103761

JUNGLE BOOK DE ROBERT WILSON ET COCOROSIE

→ DU 17 AU 22/12 AU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE (AIX-EN-PROVENCE)



Avec cette libre adaptation du *Livre de la Jungle* façon comédie musicale, le metteur en scène américain Robert Wilson, éternel enfant de 78 ans, nous offre le divertissement parfait à l'approche des fêtes. Dans une succession d'époustouffants tableaux aux couleurs acidulées, on y suit les (més)aventures de Mowgli (incarné par la nouvelle coqueluche des plateaux, Yuming Hey), entouré d'un fabuleux bestiaire : la glamour Bagheera, féministe toute en velours noir, le rondouillard Baloo en costard écossais... Le jeune héros de Rudyard Kipling et ses

compagnons animaux swingent en cadence sur les mélodies du bonheur des sœurs CocoRosie (dont c'est là la quatrième collaboration avec leur magicien de compatriote), offrant une nouvelle vie à ce récit initiatique sur la tolérance et l'humanité, dont on a hâte de découvrir les chapitres enchanteurs.

CC

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/103518

CROWD DE GISELE VIENNE PAR LA C^{IE} DACM

→ LE 13/12 AU THÉÂTRE DES SALINS (MARTIGUES)



Depuis vingt ans, Gisèle Vienne s'associe à l'écriture violente et subversive de Denis Cooper. *Crowd*, sa dernière création, se dédie à la transe, à la rave, à ce qu'on vient y chercher et à ce qu'on y trouve, dans un dernier rempart de liberté et d'humanité enfin autrement socialisée. Cette fois, la chorégraphe, dramaturge et monteuse de talent(s) convoque la langue de l'auteur américain en la rendant inaudible mais sous-jacente à l'excitation des corps de ses quinze danseurs. Sur le plateau et en 90 minutes, les interprètes fusionnent avec leurs personnages dans une fête sans orchestre mais à fort volume électro.

« Grand huit émotionnel », expression jubilatoire des corps, on risque fort, à vue de nez, d'en prendre les yeux et les oreilles. Alors, qui ose ?

JS

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/104451

SPEAKEASY PAR LA C^{IE} THE RAT PACK

→ LE 17/12 AU ZEF, SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE (14^{ES})



C'est à un véritable voyage dans le temps que nous convoque la compagnie The Rat Pack avec *Speakeasy*, nom que l'on donnait aux bars clandestins aux États-Unis pendant la Prohibition. Danseurs et acrobates détournent leur propre cirque dans une ambiance de gangsters digne des plus grands films hollywoodiens. On y retrouve les personnages phares de l'univers mafieux des années 30 : le parrain et sa femme, son homme de main, une pin up et un bandit, réunis autour d'un meurtre. Lequel d'entre eux a tué le barman ? La dramaturgie, influencée par le hip-hop et les films muets, provoque des émotions sans

pareilles et permet au spectateur de s'identifier à chaque personnage. Le tout appuyé par une musique des incontournables Chinese Man. Un spectacle contemporain, drôle et dynamique, qui plonge dans l'univers sulfureux de la Prohibition et du film noir américain.

FB

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/86391

FESTIVAL PARALLÈLE | LE PRÉLUDE

→ LE 14/12 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (3^{ES})



Les festivals Dansem et Parallèle ne font désormais plus qu'un en mutualisant les moyens et les outils de production dans un projet commun axé sur la jeune création. En invitant Anne Lise Le Gac en prélude du festival, Lou Colombani et Francesca Corona pointent clairement un engagement artistique et des complices pour dessiner un chemin. Anne Lise Le Gac exprime le développement personnel dans un espace surveillé. Elle expose une pensée par le prisme d'une gestuelle infiniment simple et spontanée, quelque chose qui serait l'envers de l'écriture. À travers les accessoires d'une vie d'aujourd'hui (le smartphone, l'écran) et

dans une typographie et un déroulé pas très lointain (*La Guerre des étoiles*). Avec *Le Banquet des Saudades*, une expérience participative et une esthétique relationnelle prennent forme dans le prolongement d'une dégustation. Soyez présents...

KGB

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/104329

LA MÉMOIRE DES ARBRES DE FABRICE MURGIA PAR LA C^{IE} ARTARA ET LOD MUZIEKTHEATER

→ LES 16 & 17/01 AU THÉÂTRE JOLLETTE (2^{ES})



Avec le cycle *Ghost Road*, l'artiste-voyageur Fabrice Murgia nous emmène à la découverte de villes fantômes dont les habitants, qui ont survécu à diverses catastrophes, ont été oubliés par l'Histoire. Pour ce troisième volet, direction Oziorsk, petite cité du fin fond de l'Oural russe, frappée en 1957 par la troisième plus importante catastrophe nucléaire au monde. Un secret si bien gardé que la ville elle-même n'apparaît sur une aucune carte géographique ! Porté par l'immense Josse De Pauw, à la fois narrateur et victime du drame, *La Mémoire des arbres* est tout

autant un récit documentaire appuyé par une scénographie toute en sobriété qu'un monologue poétique, magnifié par la fascinante partition orchestrale de Dominique Pauwels et la présence d'un chœur d'enfants. Une pièce qui raconte l'inavouable... pour penser un autre monde ?

CC

RENS. : WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/104277

TOUR DE SCÈNE | SALON VENDETTA
ET FESTIVAL VENDETTA TATATATA

BONNES IMPRESSIONS



Gotier



David Sandlin

Pour sa septième édition, le salon Vendetta porté par le Dernier Cri accueille une soixantaine d'artistes de la scène graphique underground à la Tour-Panorama de la Friche. En écho, l'Embobineuse prévoit deux jours entre rock noise et musiques expérimentales, pour parfaire notre soif de culture alternative.

Le Dernier Cri réunit celles et ceux qui s'aventurent de façon artisanale et indépendante dans la microédition, que ce soit via des gravures, des sérigraphies, de la poésie ou bien d'autres travaux d'auteurs « évoluant en marge de l'industrie du livre et de l'art contemporain ».

Au-delà de la découverte d'œuvres rares et expérimentales, le week-end concocté par Pakito Bolino et sa bande célèbre l'union de personnes partageant le même rapport à la création et l'envie de recréer un univers artistique hors des sentiers battus, en opposition aux institutions culturelles classiques. Les revendications anarchistes, queer et antifascistes seront ainsi sous-jacentes à de nombreux travaux.

Le festival est aussi l'occasion pour la « structure éditoriale associative, indépendante, polymorphe, mutante, protéiforme et intrusive » de présenter sa nouvelle exposition, *Sickscreen Land*, qui sera gratuite pour l'occasion. L'exposition « défend la propagation d'ouvrages artisanaux à contenu graphique » et s'oppose à une culture bien-pensante et adepte de la censure. Les sérigraphies exposées confrontent le spectateur à des sujets nécessaires, comme la mort, le sexe, la violence ou les religions. Le projet européen « Turbulator / Creative Europe Culture », auquel le Dernier Cri participe depuis 2018, sera au cœur de cette exposition.

La sensibilité artistique des nombreux exposants et participants allant bien

au-delà du simple visuel, il va de soi que les deux journées se prolongent musicalement à l'Embobineuse. Se présentant comme « l'excroissance siamoise et sonore » du festival, Vendetta Tatatata ouvrira les portes de la salle alternative à 21h, après le vernissage de l'exposition *Sickscreen Land*. Depuis la première édition il y a sept ans, l'Embobineuse et le Dernier Cri collaborent sur une programmation musicale tout aussi osée qu'intéressante. Soit une flopée d'artistes plus ou moins jeunes, pour la plupart peu connus du grand public, au talent réel et à l'envie commune de créer de la musique qui dérange et qui bouscule les codes, dans des styles allant de l'électro au rock noise en passant par le post punk, pour vous faire danser avec la passion et la frénésie intimement liées à l'ensemble de cet événement atypique.

Le crédo : la mise en avant d'artistes underground de la scène « warseillaise », et l'idée persistante de défendre une esthétique expérimentale, sans concession, brutale et ouverte sur le monde. Soyez làlàlà !

CHRISTOPHE HUGUENOT

→ Vendetta #7 : les 14 & 15/12 à la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).
Exposition *Sickscreen Land* jusqu'au 23/02/2020.
Rens. : www.lafriche.org

→ Vendetta Tatatata : les 14 & 15/12 à l'Embobineuse (11 boulevard Boues, 3^e).
Rens. : www.lembobineuse.biz

TRIMESTRE #2
SAISON 2019-20

scène nationale
de Marseille



© Yohanne Lamoulère
avec la complicité de
l'Agence régionale du Livre PACA

À VENIR

JANVIER
> **MARS 2020**

JAN

09 > 10
17

LA SCORTECATA
BNETT WASLA

Emma Dante
Héla Fattoumi
& Éric Lamoureux
Claude Brumachon
Anaïs Allais
Édith Amsellem
Daniel Linehan
Madeleine Fournier

21 > 22
28 > 08/02
31

ICARE
AU MILIEU DE L'HIVER (...)
VIRGINIA À LA BIBLIOTHÈQUE
BODY OF WORK
LABOURER

FÉV

04 > 05

DEAL

Jean-Baptiste André
& Dimitri Jourde
Mélissa Laveaux
Sébastien Ly
Emmanuelle Lafon
& Joris Lacoste
> lezef.org

08
13
13 > 14

CONCERT
NHÀ + NOW
BLABLABLA

19

CINÉMA

MARS

03 > 04
11
17
25

EINS ZWEI DREI
CONCERT
CES FILLES-LÀ
RADIOLIVE

Martin Zimmermann
Brigitte Fontaine
Anne Courel
Aurélien Charon,
Amélie Bonnin
Vincen Beeckman
Olivier Letellier

30
31 > 01/04

VERNISSAGE PHOTO
LA MÉCANIQUE DU HASARD



04 91 11 19 20



www.lezef.org

Valmer, Feuillants, Corderie : des dossiers chauds sur le grill de la chambre des comptes

Dans son rapport final sur la gestion Gaudin, la chambre régionale des comptes revient sur de nombreux dossiers brûlants soulevés par la presse et l'opposition ces dernières années. Corderie, nouvelle mairie du 1/7 ou déménagement de la Villa Valmer. Petit florilège de coûteuses perles.

Au fil des pages du rapport de la chambre régionale des comptes consacré à la gestion financière et patrimoniale de la Ville, affleure un florilège des dossiers qui ont affolé la chronique médiatique. Comme si le travail journalistique, volontiers taxé de tapageur et partisan, trouvait là une confirmation grâce à cette administration indépendante chargée de vérifier les comptes des collectivités. Marsactu a l'habitude de sélectionner les dossiers chauds mis au menu du conseil municipal et qui ont parfois ce parfum de scandale que les élus tentent à toute force d'éventer. Le rapport de la chambre régionale des comptes offre une forme d'inventaire dont nous avons sélectionné les morceaux les plus brûlants.

LES TROP CHÈRES ÉTOILES DE L'HÔTEL DES FEUILLANTS

Il y a quelques semaines, le maire inaugurerait avec force petits fours le nouvel hôtel de la Canebière, en bordure de Noailles. Problème, l'opération a été fort coûteuse pour la Ville. L'ensemble immobilier constitué

de quatre des cinq immeubles a été racheté pour 2,6 millions d'euros à Marseille Aménagement, une de ses sociétés publiques. Le cinquième a été acquis par expropriation. La Ville vend ensuite ces mêmes biens à 2,5 millions d'euros à la Soleam, qui a pris la suite de Marseille Aménagement. « *Il est assez curieux que la Ville, à peine après s'être rendue propriétaire de ces cinq immeubles, décide d'assumer une moins-value de 163 721 euros hors taxes* », vitupère la chambre.

De plus, elle s'étonne que la Soleam signe une « *promesse de vente en 2013* » au promoteur Agir Promotion « *avant même que la Ville de Marseille ne les lui vende* » en 2015 pour 2,65 millions d'euros. « *Pour le moins singulier* »,ousse la chambre qui s'étonne que la Soleam puisse réaliser 150 000 euros de bénéfice au détriment de la Ville.

570 000 EUROS DE LOYER PAR AN POUR LES DÉLOGÉS DE LA VILLA VALMER

En octobre 2016, les Marseillais découvraient non sans stupeur que la Villa Valmer devait renoncer à son destin diplomatique de lieux



La Villa Valmer

d'accueil d'ONG et de représentations d'organisations internationales pour devenir un hôtel de luxe. Trois ans plus tard, le projet d'hôtel, qui entraînera la privatisation d'une petite partie du parc alentour, est bien avancé et le rapport de la chambre documente ce qu'il est advenu des anciens locataires de l'hôtel particulier avec vue sur mer. En 2017, la Ville avait alors annoncé vouloir recaser le Plan Bleu, le Centre de Marseille pour l'intégration méditerranéenne (CMI) et l'Office pour la coopération en Méditerranée et en Orient (Ocemo) dans un étage de la tour La Marseillaise (lire notre article sur le recasage des ONG). La CRC revient sur les conditions plutôt baroques et fort onéreuses de ce déménagement.

En effet, la Ville a bien réservé un étage entier de la tour dessinée par Jean Nouvel pour loger les seules antennes de la Banque Mondiale et du Plan Bleu. Or, la chambre constate que la location proposée au seizième étage du building tricolore est deux fois et demi plus cher que la mise à disposition de la Villa Valmer. La Ville justifie ce surcoût en arguant des économies faites en frais

de stationnement, charges privatives et autres taxes d'enlèvement des ordures ménagères. « *Bien que la chambre n'ait reçu aucune pièce pour justifier cette affirmation, il en ressortirait un coût de 396 euros par mètre carré* », c'est-à-dire « *deux fois plus cher* » que la Villa Valmer.

L'avantage pour les locataires, c'est qu'ils ont plus de place pour étendre leurs jambes sous les bureaux : la chambre s'est amusée à calculer que chaque occupant disposait en moyenne de 25,2 mètres carrés. En effet, « *55 % des 1116 mètres carrés de la surface utile est louée pour 24 personnes*. » Le reste est vide faute d'avoir pu convaincre le Conseil mondial de l'eau de quitter les locaux mis à disposition dans un autre immeuble pour la grande tour. Résultat des courses et dans l'attente de nouveaux locataires, la Ville paie 570 000 euros par an pour un étage à moitié vide. Elle répond qu'au final les 25 fonctionnaires de la direction des relations internationales devraient venir boucher le trou. Pas forcément le gouffre budgétaire.



Hôtel Mercure Canebière



La mairie du 1^{er} et 7^e arrondissement

UNE DIRECTION DE L'URBANISME SI MAL LOGÉE

L'un des soucis de la chambre vis-à-vis de la gestion municipale tient à la façon dont la Ville se comporte comme propriétaire, délaissant son patrimoine, et comme locataire peu soucieuse de payer plein pot pour des locaux parfois peu adaptés. C'est particulièrement le cas pour la direction de l'urbanisme située dans des bureaux loués rue Fauchier (2^e). Depuis 2010, la Ville paie un loyer plus élevé « que celui de la moyenne des immeubles » pour un total d'1,4 million d'euros par an hors taxes. À cela s'ajoutent 2,89 millions de travaux payés entre 2010 et 2018. Or la chambre note :

« Cet immeuble présente des problèmes de conception, d'entretien et de maintenance générant des charges élevées pour la Ville. »

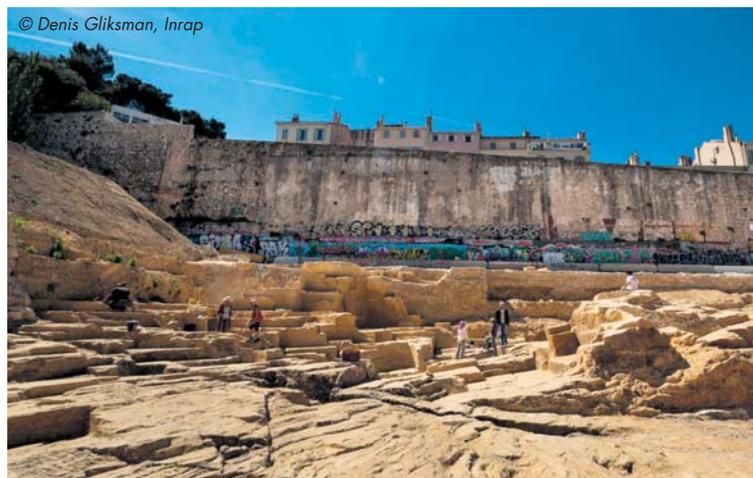
Les luminaires de 2010 étaient déjà obsolètes « à peine l'immeuble livré ». « En moyenne, le coût de remplacement est de 750 euros par bureau », peut-on lire dans le rapport. Le lavage des vitres est impossible sans un système d'échafaudage. La climatisation ne marche pas et nécessiterait un investissement de 1500 euros par bureau.

« La Ville prend à sa charge sensiblement le même type de dépenses qui si elle était propriétaire sans pour autant en avoir la qualité. »

UNE COÛTEUSE MAIRIE DE SECTEUR SI DIFFICILE À RAVALER

L'ancien président du groupe RN à la mairie, le porté disparu Georges Maury, aurait satisfaction à revenir dans l'hémicycle en cette fin de mandat. En effet, la chambre se penche sur l'acquisition par la Ville de la Maison de la région pour y installer la mairie des 1/7, contrainte de déménager pour faire de la place à un ciné. L'élus frontiste

avait tiqué sur le prix d'achat de 5,28 millions d'euros, supérieur de 10 % à l'évaluation des Domaines, le service de l'État chargé de l'estimation des biens. Un achat justifié par la présence du tramway et de deux stations de métro,



Vue générale de la carrière grecque archaïque. En arrière plan, un tronçon du rempart du XVII^e siècle.

mais aussi « la qualité des prestations architecturales mises en valeur par du mobilier adapté ». Or, note la chambre, le site est livré... sans mobilier. Quant au surcoût, la Ville le justifie au « regard des modalités d'acquisition par la région en 2002, la qualité des travaux effectués (...) et surtout l'opportunité que ce bien immobilier constitue pour la Ville. » Difficile pour la chambre de justifier un surcoût par le souci d'éviter à la région de perdre de l'argent dans la vente de son bien.

La Ville peut également s'asseoir sur la qualité des travaux puisque l'installation de la mairie de secteur nécessite en sus, 1,35 millions de dépenses. « Cela en fait un projet très onéreux pour la ville », commente la chambre, bonhomme. Pire, l'urgence de l'achat était telle que la Ville a oublié qu'elle a elle-même enjoint la région de ravalier la façade de l'immeuble, pour un coût évalué à 460 000 euros pour sa seule

partie. Travaux intérieurs et extérieurs compris, cela pousse le prix d'achat à 7,3 millions d'euros, jamais soumis au conseil municipal. Au moment où la chambre mettait un point final à son rapport, la façade était toujours en l'état.

CORDERIE : UNE ISSUE DE SECOURS QUI COÛTE LE TIERS DU PRIX DE VENTE DU TERRAIN

La chambre fait aussi dans l'archéologie. Elle consacre ainsi plusieurs pages au dossier de la Corderie où la découverte d'une carrière antique avait déchaîné l'ire des riverains opposés au programme immobilier qui devait prendre place le long du rempart historique. La chambre note bien que la connaissance de l'existence de ces vestiges remontait à 2002, date à laquelle la société Elige, absorbée ensuite par une filiale de Vinci, procède à six forages. Une antériorité déjà révélée par *La Provence*. Mais le lièvre soulevé par la chambre ne s'arrête

pas à cette « découverte », la chambre insistant sur les guillemets. Ce qui n'est pas une découverte en revanche, c'est que les divers permis de construire déposés entre 2006 et 2013 auprès de la Ville, l'ont tous été par des filiales successives du groupe Vinci, « sans mise en concurrence ». « L'opérateur a été proposé par Henri Loisel, ancien secrétaire général adjoint de la Ville » et grand manitou des opérations de promotion immobilière au sein du cabinet.

La chambre s'intéresse également aux conditions de réalisation d'une issue de secours du groupe scolaire qui jouxte le terrain. Bien que la suppression de cette issue soit la conséquence de la réalisation du projet immobilier, c'est la Ville qui se retrouve à devoir payer cet équipement qui correspond à un « tiers » du prix de vente dudit terrain, soit 1,17 million sur 3,36 millions. Cela fait cher l'ascenseur.

BENOÎT GILLES

PAS DE JOURNALISME SANS SOURCES !

TRANSMETTEZ-NOUS, EN TOUTE SÉCURITÉ ET CONFIDENTIALITÉ, DES INFORMATIONS ET DOCUMENTS D'INTÉRÊT PUBLIC.

ALERTE.MARSACTU.FR

Recommandé par Ventilo

La Folle Criée — Anne Queffélec
Piano. Œuvres de Beethoven et Schubert
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e).
17h30. 6/13 €

La Folle Criée — Fanny Clamagirand & David Bismuth
Musique classique. Duo piano violon. Prog. Beethoven
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e).
15h30. 6/13 €

La Folle Criée — Jonas Vitaud & Le Quatuor Psophos
Piano et quatuor à cordes. Prog. : Beethoven
TNM La Criée (7^e). 19h. 6/13 €

La Folle Criée — Quatuor Psophos
Musique classique. Quatuor à cordes. Prog. : Schubert
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e).
11h. 6/13 €

La Folle Criée — Trio Chausson
Musique classique. Trio avec piano. Prog. : Beethoven
TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e).
13h30. 6/13 €

Le Madrigal de Provence
Chants et guitare autour de la poésie de Federico Garcia Lorca. Dir. : Sebastien Boïn. Porg. : M. Castelnuovo Tedesco, M. De Falla...
Eglise Saint-Léger (Saint-Chamas).
16h30. 12/15 €

Noël d'Alsace
Voir samedi 14/12
Eglise Saint-Didier (Avignon). 16h. 8/20 €

Orchestre Philharmonique de Marseille
Musique Symphonique. Direction : Lawrence Foster. Violon : Alexandra Conunova. Prog. : Mendelssohn, Bruch, Britten
Palais du Pharo (58 boulevard Charles Livon, 7^e). 16h. 10/25 €

Orphée aux Enfers
Voir samedi 14/12
Odéon - Théâtre municipal (162 La Canebière, 1^{er}). 14h30-16h. 11/31 €

Symphonie Marine
Spectacle musical
Théâtre de la Gare (17 Avenue de Roquefavour, 15^e). 16h30. Entrée libre

The Abyssinians
Reggae
Le Makeda (103 rue Ferrari, 5^e). 19h30.
19 € (+ adhésion : 1 €)

Vendetta Tatatata #7 — Dandaure + Neige morte + Ayatollah + Czentrifuga
Metal, hardcore, noise
L'Embobineuse (11 Boulevard Bouès, 3^e).
21h. 8/10 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Amour, gloire et commedia
Commedia dell' arte par la C^o Tiramisù
Maison du Peuple (Gardanne). 17h.
5/10 €

Je me suis réfugiée là, là, là...
Dîner-spectacle intime autour de tapas de et par Margo Chou
La Déviation (210 chemin de la Nerthe, 16^e). 19h-23h. Prix libre

Jules et Marcel
Duo par la C^o Dans la cour des grands d'après la correspondance entre Pagnol et Raimu (1h30).
Adaptation : Pierre Tré-Hardy. Mise en scène : Nicolas Pagnol. Avec Frédéric Achard, Gilles Azzopardi et Christian Guérin. Dès 10 ans
La Croisée des Arts (Saint-Maximin La Sainte Baume, 83). 16h. 18/25 €

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR
www.journalventilo.fr

L'Ordre du jour
Voir vendredi 13/12
Théâtre du Petit Matin (67 A. rue Ferrari, 5^e). 20h30. 10/15 €.
Réservation fortement conseillée à theatredupetitmatin@gmail.com

Le Marché noir des Petites Utopies — Fasoulis
Spectacle de marionnette traditionnelle bigrement d'actualité par la C^o Ayusaya (50'). Représentation suivie par un concert des Tchoquers (French Yéyé from the 21st century)
Brasserie Communale (57 Cours Julien, 6^e). 19h. Entrée libre

Peau d'âne
Voir samedi 14/12
Divadlo Théâtre (69 rue Sainte-Cécile, 5^e).
14h30 et 16h30. 8 €

DANSE

Éternelle et intemporelle Dalida
Biopic chorégraphique par Carol's Ballet.
Atelier des Arts de Sainte Marguerite (133 boulevard de Sainte-Marguerite, 9^e).
15h. 12 €

Le Gros Souper
Danses et chants folkloriques sur la veillée calendaire en Provence par l'Estello Aubagnenco
Théâtre Comœdia (Aubagne). 15h30.
Entrée libre

CIRQUE

ARTS DE LA RUE
Cirque de Moscou sur glace
Voir samedi 14/12
Salle de l'Étoile (Châteaurenard). 16h.
17/30 €

Cirque Medrano - La Cité des étoiles
Voir mercredi 11/12
Esplanade du J4 (Digue du Fort Saint-Jean, 2^e). 10h30, 14h & 17h. 24/50 €
(gratuit pour les moins de 2 ans)

Ex Anima
Voir mercredi 11/12
Plages du Mourillon (Toulon). 18h30.
15/40 €

Noël à Toulon — Les Anges
Voir samedi 14/12
Cours Lafayette (Toulon). 11h. Gratuit (plein air)

CAFÉ-THÉÂTRE

HUMOUR
Cabaret de Noël
Voir samedi 14/12
Théâtre du Sablier (Orange, 84). 16h. 5 €

Karma
Voir vendredi 13/12
Théâtre du Rempart (Avignon). 16h.
10/19 €

Le Père Noël est une ordure
Comédie de la troupe du Splendid (1h30). Mise en scène : Caroline Steinberg. Avec Stéphanie Montlucçon, Florent Aveillan...
La Comédie des Suds (Cabriès). 18h.
13/20 €

Le Point G de La Chatouilleuse en 69' de Vocalises
Humour musical et coquin par Kéron of Marseille (1h09). Conception, mise en scène et interprétation : Laetitia Planté, accompagnée par Cyril Muller (accordéon)
Le Moulin des Contes (Hyères, 83).
17h30. 8/18 €

Motel
Théâtre d'improvisations par les Pickles
L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 19h02.
6/11 €

The Band From New York - La Revanche de Bruno
Voir mercredi 11/12
La Fontaine d'Argent (Aix-en-Prov.). 17h30.
13/19 €

Tous mes vœux de bonheur !

Comédie de Jean Goltier (texte et mise en scène) par la C^o Lazara
L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 17h02.
6/11 €

JEUNE PUBLIC

J'en ai assez d'être un jouet !
Voir samedi 14/12
Théâtre Strapontin (111 rue de l'Olivier, 5^e). 11h. 7 €

L'Étrange Noël de Peter
Voir mercredi 11/12
Le Fibustier (Aix-en-Prov.). 15h. 10 €

Laterna Magica — Par hasard
Lecture musicale et dessinée par Ramona Badescu et Benoît Guillaume autour de leur album éponyme, mis en musique par Gildas Eteveard (50'). Dès 8 ans
Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}). 17h. 6/8 €

Le Grand Lutin du Père Noël
Voir jeudi 12/12
Le Fibustier (Aix-en-Prov.). 11h. 6/8 €

Le Noël de Monsieur Carton
Voir samedi 14/12
Divadlo Théâtre (69 rue Sainte-Cécile, 5^e).
10h et 11h15. 7 €

Le Père Noël et le lapin doré
Conte musical interactif de Dominique Kalfon
Auditorium de Salon-de-Provence. 15h.
Entrée libre

Noël à Toulon — La Brigade des jouets
Voir samedi 14/12
Place Puget (Toulon). 16h. Gratuit (plein air)

Opération Noël
Voir samedi 14/12
La Fontaine d'Argent (Aix-en-Prov.). 15h30.
12 €

Par les villages — J'aime pas ma petite sœur
Comédie espionne de Sébastien Joanniez par la C^o Senna'Ga (50').
Mise en scène ne : Agnès Pétreau. Avec Émilie Alfieri et Sofy Jordan. Dès 5 ans. Représentation précédée d'un goûter
Salles des Vertus (Puylobier). 17h. Entrée libre

Roue libre
Conte musical de Luigi Rignanesi par la C^o d'A (1h). Dès 7 ans
Le K'fé Quoi (Forcalquier, 04). 16h30. 5 €

DIVERS

Aux marches du Palais
Voir samedi 14/12
Palais Longchamp (Boulevard du Jardin zoologique, 4^e). 14h. Gratuit (plein air)

Grand marché de Noël des Créateurs du Cours Julien
Voir samedi 14/12
Cours Julien (6^e). 10h-18h. Gratuit (plein air)

Laterna Magica — Un dimanche à Belsunce
Clôture du festival : coin lecture, ateliers, projection et lecture musicale et dessinée
Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}). 11h-18h. Entrée libre

Le Père Noël au Marché des Créatures de la Plaine
Vide cafoutch barjo
Place Jean-Jaurès (Place Jean Jaurès, 5^e). 11h-18h. Gratuit (tout à prix libre)

Marseille est-elle une ville ?

Rencontre-débat proposée par l'Université Populaire Marseille Métropole, avec Marie Beschon (anthropologue urbaine), Richard Trapazine (urbaniste), Olivier Bedu (collectif Cabanon Vertical), Justin de Gonzague (anthropodocumentariste), Michel Couartou (journaliste)...
Salle des Rotatives de La Marseillaise (19 Cours Estiennes d'Orves, 1^{er}). 15h. Entrée libre

MinéralExpo Marseille
Voir samedi 14/12
Palais des Congrès / Parc Chanot (Boulevard Rabatau, 8^e). 10h-19h. 3/6 €

Quartier libre
Voir vendredi 13/12
Quartier Longchamp / Cinq Avenues / Réformés (I). 10h-19h. Entrée libre. Rens. 06 61 11 40 52

Rush Photobook
Voir vendredi 13/12
La Salle des Machines / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 12h-20h. Entrée libre

Vendetta #7
Voir samedi 14/12
Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e) Sam 11h-21h + dim 11h-19h. Entrée libre

LUNDI 16

FESTIVALS TEMPS FORTS

Mômaix
Aix-en-Provence. Rens. : 04 42 91 99 19 / www.aixenprovence.fr/

MUSIQUE

Ensemble Kouban - Noël Cosaque
Voir jeudi 12/12
Collège Maximilien Robespierre (Port-Saint-Louis-du-Rhône). 18h30. Entrée libre

Jazz'n Cité
Concert par les élèves du département Jazz de la Cité de la Musique Rouge Belle de Mai (47 rue Fortuné Jourdan, 3^e). 21h. Entrée libre

Le Très Grand Groupe de Gospel - Noël Gospel
Voir mercredi 11/12
Église Saint-Michel (1 place de l'Archange, 5^e). 18h30. Entrée libre

Le festin de Noël avec Vladimir Cosma
Voir mercredi 11/12
Le Silo (36 quai du Lazaret, 2^e). 20h. Entrée libre

Noël Arménien
Voir mercredi 11/12
Centre de Culture Provençale Daniel Audry (45 boulevard Bara, 13^e). 19h. Entrée libre

CAFÉ-THÉÂTRE HUMOUR

Le Sexe pour les nuls
Comédie de Marion Gervais (1h20). Avec Stéphane Casez
La Comédie des Suds (Cabriès). 20h. 12/20 €

Mômaix — Tatie
Jambon
Comédie musicale de Marianne James et Valérie Bour (1h). Avec Marianne James, Sébastien Buffet, Philippe Begin. Dès 4 ans
Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Prov.). 19h. 9/22 €

JEUNE PUBLIC

Contes et légendes d'Afrique et d'ailleurs + Koumba
Deux contes par Thierno Diallo. Dès 3 ans à 10h (1h) et dès 6 ans à 14h30 (45'). Prog. : L'Éolienne
Centre social du Grand Saint-Antoine (12 Boulevard du Commandant Robert Tholon, 15^e). 10h et 14h30. Entrée libre sur réservation au 04 91 51 55 93

Harry, le roi des sucreries
Comédie magique (magie, chanson, ventriloquie...) par la C^o Sens en éveil (50'). Conception, mise en scène et interprétation : Nicolas Goubet. Dès 5 ans
Espace Culturel Buserine (Rue Mahboubi Tir, 14^e). 9h40 et 14h45. 1,70/8,40 €

Le Noël de Nini
Veillée de Noël en histoires et en chansons par la C^o Madame La Vache (30'). Conception et jeu : Natacha Sardou. Pour les tout petits (jusqu'à 3 ans)
L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 10h. 7 €

DIVERS

Laurent Bolard - Portraits d'Italie. Les Italiens vus par les Français au temps du Baroque, 1580-1740
Conférence et signature par l'historien de l'art autour de son ouvrage, proposée par A.C.C., association pour l'histoire de l'art et l'esthétique
Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Pauroli, 5^e). 18h. Entrée libre

21^{ème} édition

Grand Marché de Noël des Créateurs

MARSEILLE

entrée libre Cours Julien

sam 14 & dim 15 +

sam 21 & dim 22 décembre

bijou
mobilier 10h à 18h
luminaire
décoration
objet insolite
céramique
vêtement
peinture
idées

COMPLET

organisation : association MARGUJAGE

marquagecontact@gmail.com
www.extra-gallery.com

Recommandé par Ventilo

Le Fieald : Festival international d'expression artistique libre et désordonnée

Scène ouverte tous genres (1h20). Événement parrainé par Babarudy

Si je peux me permettre

Willy Rovelli - N'ayez pas peur!

DIVERS

Nouvel an herbère

LUNDI 13

THÉÂTRE ET PLUS...

Molière

MARDI 14

FESTIVALS TEMPS FORTS

Théma 39 : Un jeu d'enfant

Théma 39 : Un jeu d'enfant

THÉÂTRE ET PLUS...

A Silver Factory

Askip* (À ce qu'il paraît)

FeydeauFolies. Monologues pour deux

Sei

Jazz Story #4 : Label MPS

Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?

FeydeauFolies. Monologues pour deux

Sei

Jazz Story #4 : Label MPS

Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?

FeydeauFolies. Monologues pour deux

Sei

Jazz Story #4 : Label MPS

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

DANSE

aSH

L'Homme à la tête de chou

Théma 39 : Un jeu d'enfant

Tablao Flamenco

Café-théâtre humour

Divorce à la marseillaise!

Noémie de Latre - Féministe pour homme

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Elle pas princesse, lui pas héros

Café-théâtre humour

Jeune public

Sei

DANSE

Capture

Casse-Noisette

Sei

Cirque

Entre-deux Biennales

Lily Water

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Mute

Entre-deux Biennales

Mute

Café-théâtre humour

Fiorito - La Farce cachée de l'info

La Fabuleuse Histoire de Marcel Pagnol

Le Prénom

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Vanessa Kayo - Feignasse hyperactive

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Entre-deux Biennales

Le Roi Grenouille

DIVERS

Cheval Passion

Entre-deux Biennales

Numerikids

Entre-deux Biennales

JEUDI 16

FESTIVALS TEMPS FORTS

Entre-deux Biennales

Exilio

DIVERS

Cheval Passion

Entre-deux Biennales

Numerikids

Entre-deux Biennales

JEUDI 16

FESTIVALS TEMPS FORTS

Entre-deux Biennales

Ilyes Djedel - En rodage

DIVERS

Cheval Passion

Entre-deux Biennales

Numerikids

Entre-deux Biennales

JEUDI 16

FESTIVALS TEMPS FORTS

Entre-deux Biennales

VENDREDI 17

FESTIVALS TEMPS FORTS

Entre-deux Biennales

Copieux-collés

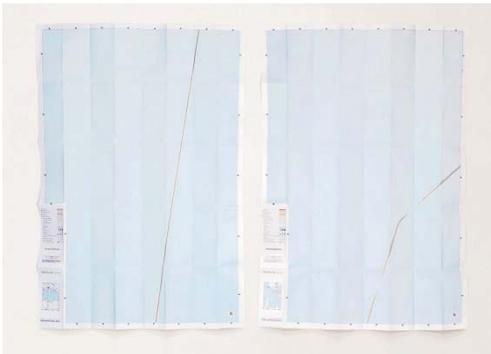
Couper et découper, puis recoller, accoler, rassembler, réunir et combiner... le choix des termes pour décrire le travail de Jean-Adrien Arzilier s'avère infini puisque tous expriment l'un des sens que l'on peut donner aux gestes d'un sculpteur qui décompose puis recompose des objets en leur inventant une nouvelle histoire. Un travail à la fois poétique et formel, teinté d'humour ou du moins de malice, qu'il est heureux de découvrir en ce moment à la galerie VidéoChroniques avant que ne repartent les œuvres de cet artiste inédit à Marseille.

Mai 2012. *Art Press*, *Beaux Arts magazine* et *Arts magazine* affichent en couverture la même peinture de Gerhard Richter dont l'exposition -- s'inaugure au centre Pompidou. Cette congruence des images n'échappe pas à Jean-Adrien Arzilier, qui des trois couvertures n'en fera qu'une, en les découpant en fines lamelles pour composer une seule image à la diffraction optique vibrante et saisissante, épinglant au passage l'aspect (parfois) grégaire des stratégies de communication des industries culturelles (*Bbbeettttttyy*, 2013).

Même procédé pour *Kya/Kaak/Ayk* (2012), réalisée à l'invitation de la galerie Fiat Panda : l'artiste découpe deux kayaks pour en (re)constituer trois, en les réduisant du nombre de centimètres nécessaires pour pouvoir être présentés sur le toit de la voiture-galerie. Le morcellement de l'objet est traité comme une image pixelisée, faisant fi des contingences fonctionnelles et techniques et transformant à peine la forme de l'objet en transposant sa bi-dimensionnalité à une surface plane et non concrète.

Tout est dans le titre de l'exposition *Créoles alliées*, une anagramme de l'un des albums de *Tintin* illustrant le geste sculptural de l'artiste à la fois par l'évocation du concept de « créolité » tel que le définit Édouard Glissant en un syncrétisme de cultures différentes dont la réunion ouvre sur des rapprochements inespérés, et par la référence à Tintin et à l'état cassé de l'oreille de la petite statuette Arumbaya. Car si Jean-Adrien Arzilier ne casse pas, il découpe et assemble des morceaux en un ingénieux rapprochement de sens et de formes, comme les bribes d'une histoire toujours insensée. Celle du parcours de Klaus Kinski dans *Fitzcarraldo* sur un fleuve qui défie toute vraisemblance et dessine une ligne reproduite par l'artiste dans un métonymique tuyau d'arrosage. Ou celle des *Roadmaps*, quand la cartographie assigne à des zones lointaines les règles d'une science qui décrit de la même façon tous les endroits du monde, même ceux, comme le désert de Mauritanie, où l'échelle est tellement immense que l'image devient totalement surréaliste... Dans la

série *Environs du pôle maritime d'inaccessibilité*, Jean-Adrien Arzilier isole des morceaux de globes terrestres où se trouve le point dit Nemo, c'est-à-dire l'endroit sur Terre le plus éloigné des côtes terrestres, et confère à cette collection l'aspect d'objets maritimes anciens.



Roadmaps

Le capitaine Nemo, Brian Sweeney Fitzgerald, Tintin, la figure de l'explorateur et sa panoplie (la carte, la pirogue) renvoient le spectateur à l'esthétique du voyage et de l'aventurier, des contrées exotiques véhiculées par la littérature et le cinéma dans lesquelles l'artiste trouve ses références et apporte à son travail plus qu'une explication. Les récits, fictifs ou historiques, dans lesquels s'élabore la genèse des sculptures de Jean-Adrien Arzilier, nous amènent à envisager ses œuvres autrement que comme purement formelles. Au-delà du travail de la matière, et même si certaines des œuvres entretiennent des correspondances formelles et colorées avec celles des artistes de l'art concret, du suprématisme ou de De Stijl, ces pièces qui relèvent plus des procédés de la sculpture sont pourtant accrochées au mur comme des peintures. Elles y font en quelque sorte référence, mais utilisent les outils graphiques tout en les détournant. Il se trouve que, parfois chez Arzilier, la forme vient contrarier la fonction,

à l'image de cette roue de diligence qui, dans un pêcher vénien de vélocité, finit par ne plus pouvoir rouler du tout ou bien mal...

Quadriller, cartographier ou découper le monde et tenter de le soustraire à un système de représentation et de quantification pour voir tout ce qui ne rentre pas dans le cadre... Le travail de Jean-Adrien Arzilier, comme l'avance le commissaire de l'exposition Édouard Monnet dans son texte, s'ouvre à une certaine forme « d'art conceptuel non orthodoxe », à une certaine famille d'artistes qui aujourd'hui empruntent à l'art conceptuel « les jeux d'esprit », mais où la non prévalence de l'idée ne l'exclut pourtant pas, où le recours à la narration, à l'histoire et au discours « humanise » les propositions. Réfutant au passage les atouts d'un art qui ne roule que pour lui-même et s'ouvrant à la sérendipité du mélange de formes et de sens pour nous concerner un peu plus encore...

CÉLINE GHISLIERI

Jean-Adrien Arzilier - *Créoles alliées* : jusqu'au 21/12 à VidéoChroniques (1 place de Lorette, 2^e).

Rens. : www.videochroniques.org

Pour en (sa)voir plus : www.jeanadrienarzilier.com



Série *Environs du pôle maritime d'inaccessibilité*

MARSEILLE PIQUE-ASSIETTES

La Ville aux enfants !

Travaux d'enfants issus d'ateliers participatifs autour de l'urbanisme et de la géographie. Exposition proposée par l'association Les Clés de la Cité. Vernissage mer. 11/12 à partir de 18h.

Du 11 au 20/12. Marseille 3013 (52 rue de la République, 2^e). 10h-19h

150 ans du Palais Longchamp

Nouvel accrochage des collections. Inauguration jeu. 12/12

Durée NC. Musée des Beaux-Arts de Marseille (Palais Longchamp, 4^e). 0/8 €. Entrée libre le 1^{er} dimanche du mois

Figure-toi !

Art figuratif. Œuvres de Abbas, Mélanie Bourget, Dire 132, Stéphane Dupuis, Mme S et Claude Serrile. Vernissage jeu. 12/12 de 18h30 à 22h.

Jusqu'au 20/12. Espace Carte Blanche (27 rue de Lodi, 6^e). Mar-sam 10h-13h & 15h-19h

François-Marie Luca - Rétrospective

Peintures. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 18h.

Du 12 au 21/12. Atelier de François-Marie Luca (25 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}). Mar-sam 9h-12h30 & 14h-19h

Matthieu Bouchain - La Ville ouverte

Installation in situ. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 18h.

Du 12/12 au 4/01/2020. La Vitrine (29 rue de la Bibliothèque, 1^{er}). 11j, 19h-00h

Thibaut Thorez-Debrucq - Les Peintures de la ville

Installation, performance, photo et vidéo. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 18h30.

Du 12/12 au 11/01/2020. Urban Gallery (9 rue Mazenod, 2^e). Mer-sam 13h30-18h30 + sur RDV au 04 91 87 43 35 ou à info@urbangallery.org

Matthieu Montchamp - Gargouillement

Peintures. Vernissage ven. 13/12 à partir de 18h, en présence de l'artiste.

Du 13/12 au 31/01/2020. Galerie Béa-Ba (122 rue Sainte, 7^e). Mer-sam 15h-19h + sur RDV au 09 67 25 68 89

Acte 1

Œuvres de Émilie Allais, Sibylle Duboc, Theo Guicheron, Patrycja Plich, Wendy Vachal, Lorraine Thomas et Matthieu Bouchain. Vernissage et inauguration du lieu sam. 14/12 de 18h à 22h.

Du 14/12 au 16/02/2020. Galerie Emprise (22 cours Franklin Roosevelt, 1^{er}). Jeu-ven 14h-19h + sam 11h-18h + sur RDV au 07 67 73 13 32 ou à studio@lorrainethomas.fr

Showroom Inspiration

Design et artisanat. Œuvres de 25 artistes, artisans et designers de la Région Sud, proposées avec Sudnly et le Collectif Pièces Marquantes. Finissage sam. 14/12 à partir de 18h.

Jusqu'au 14/12. Atelier Vis-à-Vis (41 rue Clovis Hugues, 3^e). Jeu-ven 10h-17h + sam 14h-18h + sur RDV au 04 91 33

20 80

Sickscreen Land

Plongée dans la scène sérigraphique contemporaine proposée par le Dernier Cri. Vernissage sam. 14/12 de 19h30 à 21h, dans le cadre de Vendetta #7

Du 14/12 au 23/02/2020. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 € (Gratuit les 14 & 15/12 dans le cadre de Vendetta #7)

Fibre sensible

Art et artisanat autour du papier. Œuvres de Mathilde Anaud, Sarah Barthélemy Sibi, Sandrine Beaudun, Aïdée Bernard, Viviane Colautti Ivanova, Maryse Dugois, Laurence Gâteau, Aline HD, Mademoiselle Maurice, Isabelle

Papasian, Maryline Pomian, Marion Riguera, Charlotte Sagory, Jean-Charles Trebbi, Laurence Villeroit et le collectif le CRIMP. Artiste invité : Alain Boggero. Vernissage mar. 17/12 à partir de 18h30.

Du 13/12 au 15/02/2020. Maison de l'Artisanat et des métiers d'art (21 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}). Mar-ven 10h-12h & 13h-18h + sam 13h-18h

Klima Intérieur - Chambre témoin n°01. Réflexion sur le mobilier en milieu restreint

Installation scénographique. Vernissage mer. 18/12 de 18h à 21h.

Durée NC. Coco Velten (16 rue Bernard du Bois, 1^{er}). Mer-sam 12h-18h

Complètement Kaboul

Le Mucem met l'Afghanistan à l'honneur dans une exposition permettant tout à la fois de découvrir une nouvelle génération d'artistes et de saisir les enjeux de la création dans un pays encore marqué par les stigmates de la guerre.

Kharmora permet de parler de l'Afghanistan et de sa capitale, Kaboul, terre oubliée dans les conflits mondiaux, en donnant la parole aux artistes contemporains ayant vécu

diversité de productions.

En 2001, à la fin de la guerre contre les talibans, les artistes reviennent d'exil et les structures culturelles tentent une reconstruction. Pour une courte durée, car les espoirs sont balayés par



Armor de Kubra Khademi

la guerre et l'exil, qui essaient de se reconstruire et de défier toutes les formes d'obscurantisme. L'exposition nous offre ainsi une vision engagée et inspirée de ce pays tout autant qu'une

les forces obscures encore présentes sur le territoire, que ce soit les talibans ou l'État islamique, laissant peu de place à la liberté d'expression. S'exposer, créer, s'exprimer, performer devient alors une

véritable gageure dans un pays et une ville, Kaboul, toujours en proie à des conflits ou à des attentats.

En marge et comme une introduction à la visite de l'exposition, le film documentaire *True Warriors* nous plonge dans le contexte d'insécurité permanente qui prédomine dans le pays.

L'exposition dévoile ensuite les pièces de onze artistes — sur de multiples supports : tableaux, interprétations de contes, calligraphies, installations, photos... —, dans lesquelles la peur, la tristesse et la mort sont omniprésentes. On y découvre la fameuse Kharmora qui donne son nom à l'exposition, une pierre pouvant apporter le bonheur ou réaliser des souhaits selon la croyance populaire, faisant office d'introduction à la suite, entre rêve et désillusion.

On retiendra particulièrement la performance de Kubra Khademi qui, vêtue d'une armure couvrant son sexe et ses seins, a défilé dans les rues de Kaboul en défiant le regard des autres pour dénoncer la soumission de la femme.

Depuis, l'artiste a dû quitter le pays et vit désormais en France. On est également sidéré face au corps allongé et surligné de blanc, comme une scène de crime, de Hadj Moravej lors d'une marche pendant laquelle son corps s'est effondré 21 fois,

rappelant le nombre de victimes lors d'un attentat quelques jours auparavant. Les peintures nous rappellent quant à elles le sort des minorités, victimes rêvées des régimes extrémistes.

Morteza Herati nous offre un peu de répit avec sa série photo sur les garçons du fleuve, qui montre de jeunes adolescents s'offrant quelques moments d'insouciance en se baignant, leurs pantalons bouffants remplis d'air — et peut-être d'espoir !

Les œuvres exposées sont autant d'actes de résistance face aux menaces permanentes qui pèsent sur ces femmes et ces hommes, dont la plupart ont dû à nouveau se réfugier à l'étranger. Les nombreux épisodes sanglants des dernières années ont profondément marqué la communauté artistique en lui donnant encore plus de matière et d'engagement.

En sortant libres comme l'air sur le parvis du musée, on comprend d'autant plus la nécessité de cette création artistique afghane dans un territoire où la liberté (d'expression) reste encore souvent un vain mot.

CÉCILE MATHIEU

Kharmora - L'Afghanistan au risque de l'art : jusqu'au 1/03/2020 au Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2°).

Rens. : www.mucem.org

Olivier Ratsi - Vanishing Points

Installation. Expo proposée par Seconde Nature. Vernissage mer. 18/12 à partir de 18h.
Du 18/12 au 22/03/2020. 18 rue de la République (L, 2°). Ven-dim 13h-20h

Pauline Daniel - Esthétique de l'invisible

Photos. Vernissage ven. 20/12 à partir de 18h.
Du 20/12 au 19/01/2020. La Salle des Machines / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3°). Lun 11h-18h + mar-sam 11h-19h + dim 12h30-19h

Aorie - Sous les profondeurs... Intuitive Mind

Peintures. Vernissage jeu. 9/01 à partir de 18h.
Du 9/01 au 8/02. Longchamp Palace (22 boulevard Longchamp, 1°). Lun-mer 8h-00h30 + jeu-sam 8h-1h30 + dim 9h-00h30

Noëlisation IV

Exposition-vente collective de petits formats (25x25cm) avec 60 artistes différents. Finissage ven. 10/01 à partir de 18h.
Jusqu'au 10/01/2020. Espace GT (72 rue de la Joliette, 2°). Lun-ven 11h-16h + mer

& ven 19h-22h + sur RDV au 06 52 40 24 91 ou à espacegt@gmail.com

Catherine Burki - Surplomb

Dessins, sculptures et installations. Vernissage mer. 15/01 de 18h à 22h.
Du 15/01 au 21/02. Espace GT (72 rue de la Joliette, 2°). Lun-ven 11h-16h + mer & ven 19h-22h + sur RDV au 06 52 40 24 91 ou à espacegt@gmail.com

La Relève

Œuvres de jeunes artistes sélectionnés autour de la thématique «L'âge du faire» dans le cadre du Festival Parallèle : Flore Saunois, Julien Carpentier, Julien Gil, Lena Gayaud, Mégane Brauer, Nina Vivager et Théo Jossien. Vernissage jeu. 16/01 à partir de 18h30.
Du 16/01 au 8/02. Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine (35 bis rue de la Bibliothèque, 1°). Mar-sam 15h-19h + sur RDV au 04 91 47 87 92

Veljko Vidak

Peintures. Vernissage jeu. 16/01 à partir de 19h.
Du 16/01 au 22/02. TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7°). Mar-sam 12h-18h + soirs de spectacles

Izzo, Itinéraires — Jean-Claude Izzo, poète militant

Manuscrits, éditions illustrées, documents et témoignages vidéo. Vernissage ven. 17/01 à partir de 18h, avec lecture de poèmes de J.-C. Izzo et présentation de son œuvre par Michéa Jacobi.
Du 17/01 au 15/02. cipM - Centre international de Poésie Marseille (2 rue de la Charité, 2°). Mar-sam 12h-18h

Voyage Voyages

Voyage à la découverte de nouveaux mondes artistiques. Œuvres d'Henri Matisse, Marcel Duchamp, Andy Warhol, Richard Baqué... Commissariat : Christine Poullain et Pierre-Nicolas Bounakoff. Portes ouvertes mar. 21/01 de 16h à 21h, avec présentation de l'exposition par les commissaires à 17h et DJ set de Victor Kiswell (musiques du monde) à 20h30.
Du 21/01 au 4/05. Mucem (7 promenade Robert Laffont, 2°). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 € (billet famille : 14 €). Gratuit le 1er dimanche de chaque mois

ÉVÈNEMENTS

Photo Marseille
9^e édition du festival de photo contemporaine proposé par l'association Les Asso(s), en

partenariat avec la Mairie des 9/10 et l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée.
Jusqu'au 15/12. Marseille. Rens. : www.laphotographie-marseille.com

Instants Vidéo

32^e édition du festival international d'art vidéo et performances : programmations vidéo, performances, lectures, conférences, tables rondes, débats... sur le thème «Effondrements/Soulèvements».
Jusqu'au 31/12. Marseille. Rens. : www.instantsvideo.com

La Saison du Dessin

Programme d'expositions autour du dessin en amont et en aval du salon Paréidolie. 6^e édition.
Jusqu'au 31/12. Marseille et Région PACA. Rens. : <https://pareidolie.net>

EXPOSITIONS

Franck Pourcel & Anne-Marie Filaire

Photos, à l'occasion des CahiersN°7 & 8 parus chez Zoème/Filigranes. Éditions : vernissage, présentation expo éphémère et signatures, en présence des artistes et de Patrick LeBescont (Filigranes).

Jeu. 12/12 à 18h. Zoème (8 rue Vian, 8°)

Pascale Pilloni

Installations vidéo.
Jusqu'au 12/12. Café-Galerie Trajectoire (17 rue du Panier, 2°). Sur RDV au 06 76 18 04 22

Archives d'artistes

Œuvres de Richard Baqué, Rodolphe Millot, Bernard Venet, Arnaud Vasseux, Roland Roure, Rémy Muratore et Olivier Roubert.
Jusqu'au 13/12. OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel (58 rue Jean de Bernardy, 1°). Sur RDV au 06 98 89 03 26. 5 €

Photo Marseille

Fabrice Ney - ZUP N°1
Photos.
Jusqu'au 14/12. La Ville Blanche (55 rue Flégier, 1°). Mer-sam 14h-19h

Visceral

Art contemporain et urbain. Œuvres de Anthodraw, Rémi le Rouge, Aurore Visceral, Alexandre D'Allessio et Norma Sansvisage.
Jusqu'au 14/12. Galerie Visceral (34 rue Saint-Jacques, 8°). Mar-sam 11h-19h

Laterna Magica — Benoît Jacques - Les Trente Ans du Monocycliste

Dessins.
Jusqu'au 15/12. Galerie HO (Histoire de

l'œil) (25 rue Fontange, 8°). Mar-sam (+ dim 15) 10h-19h

Photo Marseille

Mathias Benguigui - Exils égéens / Gilles Boudot - Les Ustensiles
Photos.
Jusqu'au 15/12. Hôpital de la Timone (264 rue Saint Pierre, 5°). Horaires NC

Philippe Rivens

Photos.
Jusqu'au 15/12. Musée du Terroir Marseillais (5 Place des Héros, 13°). Lun-ven 10h-13h & 14h-17h + sam-dim 14h-17h

Exposition de Noël

Peintures, sérigraphies, linogravures... proposées par Galerie1809. Œuvres de Laëtitia Giraud, France Gobbo, Alexandra Dexya, Valérie Bestoulaud, Renaud Grizard et Grégoire Gardette, ainsi qu'un corner shop petits formats.
Jusqu'au 17/12. 14 rue de la République (2°). Tj 11h-19h

Asie - Pacifique : itinéraires de recherche

Photos ; textes, illustrations, objets, sons et vidéos. Expo proposée par la Maison Asie-Pacifique (AMU/CNRS) pour fêter ses 20 ans.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS | OLAB AU COUVENT LEVAT

OLAB, belles vues !

Le 29 novembre dernier, OLAB Photographie inaugurerait son tout nouveau lieu au Couvent Levat. L'occasion de faire le point sur le collectif marseillais, qui ouvre son champ de vue et compte bien (se) développer (dans) le paysage phocéén.



n avait déjà évoqué le collectif Olab à l'occasion de l'exposition *Marseille ingouvernable* ? Les trois photographes qui en sont

Un bel espace de 70 m² avec labo, studio, expositions, colloques, ateliers découvertes et tirages. De la chimie et de la théorie, aussi. Probablement l'un des seuls grands lieux associatifs d'envergure



à la tête, Alexandre, Damien et Julien, déclenchent désormais leurs bonnes volontés avec neuf autres passionnés : ils créent OLAB, en majuscules.

dédiés à la photographie à Marseille. L'idée reste la même mais évolue sur planche contact. Plusieurs images, différents concepts. Bienvenue chez eux : enfin une

chambre noire où la lumière éveille les consciences !

Ici, on veut se rendre compte et témoigner d'un état du monde. « *La photographie, c'est l'occasion d'être là où on ne devrait pas être... C'est aussi se mettre sur la même ligne de mire.* » L'appareil, la photographie documentaire, le cœur et l'esprit. Syndrome post-traumatique au centre de leurs questionnements : « *Ici, nous voulons échanger les pratiques, réfléchir, analyser les clichés. Faire venir des collectifs étrangers, proposer des résidences aux artistes...* » Favoriser le débat, toujours. Ce métier en crise n'est pas tant saturé d'images, mais il en a besoin. Un centième de seconde, et puis la photo se fige... Elle ne trahit ni l'état, ni les coups de matraque, ni personne. Les bombes colorées dans les lacrymales. Sous les pavés, la coupe du monde.

C'est une réponse à une démarche, **apprendre à aller rencontrer l'autre**. Prendre des risques. Olab, c'est là où vous pouvez interroger votre tirage. De bons augures où l'on fixe les formes, où les paroles se fluidifient. On donne à voir, à sauvegarder un moment de l'histoire, en noir et blanc. Garder en mémoire une

chaîne de conséquences intellectuelles. Appuyer sur le déclencheur reste un geste symbolique. Le respect prime, tout est présence humaine. Acte violent, quand même. Magique également, qui prendra peut-être sens plus tard. Une arme, quand on en sait plus.

Prêt à proposer des workshops avec des experts, Olab se destine à regarder l'humanité telle qu'elle est. Pour les ateliers — du macro débutant au micro connaisseur —, l'inscription s'effectue sur le site web, avec un carnet d'entrées (papier photo non fourni) payable en quatre fois. Une cotisation valable pour une asso en pleine expansion... Des expositions verront aussi le jour chaque trimestre, avec des artistes reconnus d'ici et d'ailleurs. Sinon, l'équipe accueille les volontaires, objectifs ouverts, du mardi au samedi de 13 à 17h. Bref, ça vaut le coup d'œil. Une nouvelle résolution sur l'horizon 2020 ?

ZAC MAZA

Olab au Couvent Levat : 52 rue Levat, 3^e.
Rens. : 047 62 76 78 07 / www.olabphoto.fr

des Galériens (19, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}). 14h-18h

@ Izzo, Itinéraires — Au-delà de la mer / Oltre il mare

Textes et photos : voyage dans l'œuvre et dans l'imaginaire de Jean Claude Izzo.

Du 15 au 30/01. Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Paurolo, 5^e). Lun-jeu 9h30-12h30 et 14h30-17h30 + ven 9h30-12h30

La Saga 3

Œuvres de Benjamin Otz, Brian De Graft, Caroline Denervaud, Maximilien Pellet et Ugo Schiavi, à l'occasion du 3^e anniversaire de la galerie.

Jusqu'au 31/01/2020. Double V Gallery (28 rue Saint Jacques, 6^e). Lun-sam 10h-19h

Petits formats

Œuvres de Françoise Dubouchet, Bertrand Got, Renaud Grizard, Isabelle de Joantho, Christophe Loyer, Jacqueline Marty, Cécile Maurel, Fanny Pochoon, Chantal Roux, Brigitte Seguin et Sourski.

Jusqu'au 31/01/2020. Galerie Charivari (17 rue Fontange, 6^e). Mar-sam 10h-13h & 15h-19h

@ Laterna Magica — Émilie Gleason - Slapinbag

Dessins. Jusqu'au 1/02/2020. La Réserve à Bulles (76 rue des Trois Frères Barthélémy, 6^e). Lun-sam 10h-19h

Charlie Verot & Hugo Pernet

Peinture radicale. Expo proposée par OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel.

Du 9/01 au 1/02. Galerie HLM - Hors Les Murs (20 rue Saint-Antoine, 2^e). Mar-sam 14h-19h

@ Izzo, Itinéraires — Daniel Mordzinski - Le Marseille d'Izzo

Photos, accompagnées de textes de Jean-Claude Izzo.

Jusqu'au 1/02/2020. BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er}). Mar-sam 11h-19h

Punk is not dead

30 affiches autour de la culture punk à Marseille. Exposition proposée par le Dernier Cri.

Du 7/01 au 5/02. Bibliothèque du Merlan (Avenue Raimu, 14^e). Mar & jeu 13h-18h + mer & ven-sam 10h-18h

Marche ou rêve. Quand le design révèle les paysages ordinaires

Expo des étudiants de l'École Supérieure de Design de Marseille. Jusqu'au 6/02/2020. Bureau des Guides du GR13 / La Vitrine du sentier (152 La Canebière, 1^{er}). Lun-ven 9h-18h

@ Laterna Magica — Hélène Riff - L'Heure H

Dessins et céramiques. Jusqu'au 14/02/2020. L'Autoportrait (66 rue des trois frères Barthélémy, 6^e).

Mar-mer 10h-19h + jeu-ven 10h-20h + sam 10h-18h

Lucien Jacques - Le Sourcier de Giono

Lettres, photographies, dessins, documents d'archives... Jusqu'au 16/02/2020. Musée Regards de Provence (Boulevard de Littoral, 2^e). Mar-dim 10h-18h. 0/2/8,50 €

@ Giono

Rétrospective consacrée à l'écrivain à l'occasion du cinquantième de sa disparition : 300 œuvres et documents. Commissariat : Emmanuelle Lambert.

Jusqu'au 17/02/2020. Mucem (7 promenade Robert Laffont, 2^e). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 € (billet famille : 14 €). Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

J2Pascal - Tron

Photos, dans le cadre du festival Culture Bar-Bars.

Jusqu'au 17/02/2020. La Maison Hantée (10 rue Vian, 6^e). Lun-sam 19h-1h

@ Prison Miroir — Arnaud Théval - Un œil sur le dos

Photos. Jusqu'au 23/02/2020. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

@ Prison Miroir — Bettina Rheims - Détenues

Photos. Jusqu'au 23/02/2020. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).

3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

Le Hasard de A à Z. Dés et destin

Abécédaire composé à partir des collections du Mucem, en écho à l'exposition Par hasard présentée à la Vieille Charité et à la Friche. Commissariat : Caroline Chenu. Jusqu'au 23/02/2020. Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2^e). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 €

@ Olivier Millagou - For Those Who Think Young

Installation immersive. Expo proposée par Fraeme.

Jusqu'au 23/02/2020. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

@ Par Hasard, Vol. 1

Œuvres de Victor Hugo, Edgar Degas, Marcel Duchamp, Man Ray, Max Ernst, Jackson Pollock, César, Niki de Saint Phalle, Jean Arp, Kurt Schwitters, Brassaï, Salvador Dalí, Oscar Dominguez, Jean Dubuffet, Jacques de la Villeglé, François Dufrêne, Arman, Yves Klein, Gerhard Richter, Ellsworth Kelly, François Morellet, Aurélie Nemours, Robert Filou... Commissariat : Xavier Rey & Guillaume Theuillière.

Jusqu'au 23/02/2020. Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). Mar-dim 9h30-18h. 8/12 €. Tarif couplé : 14 €

@ Par Hasard, Vol. 2

Œuvres de Dove Allouche, Arman, John Baldessari, Davide Balula, Gilles Barbier, Isa Barbier, Michel Blazy, Jérémie Bennequin, Lieven de Boeck, Éric Bourret, Marie Bovo, Gillian Brett, Sophie Calle, Claude Closky, Philip Corner, Robin Decourcy, Jérémy Demestre, Jennifer Douzenel, Mimosa Echarde, Esther Ferrer, Alain Fleischer, Anne-Valérie Gasc, Gottfried Honegger, Christian Jaccard, Tom Johnson, Jérôme Joy, Paul Kneale, Jiri Kovanda, Tetsumi Kudo, Perrine Lacroix, Sol LeWitt, Mourad Messoubeyr, Duane Michals, Gabriel Orozco, Bernard Plossu, Étienne Rey, Evariste Richer, Dieter Roth, Vivien Roubaud, Jean-Claude Ruggirello, Linda Sanchez, Virginie Sanna, Mathieu Schmitt, Franck Scurti, Yann Sérandour, Roman Signer, Timothée Talar, Cédric Teisseire, Adrien Vescovi, Claude Viallat, Delphine Wibaux. Commissariat : Xavier Rey & Guillaume Theuillière.

Jusqu'au 23/02/2020. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €. Tarif couplé : 14 €

@ Kharmora - L'Afghanistan au risque de l'art

Photos, peintures, objets d'art,

vidéos, installations, calligraphies d'artistes afghans contemporains. Commissariat : Guilda Chahverdi et Agnès Devictor.

Jusqu'au 1/03/2020. Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2^e). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 €

@ Massilia Toy

Une collection de jouets de Marseille. Commissariat : Christophe Feraud et Bruno Ciria. Jusqu'au 1/03/2020. Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2^e). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 €

@ Photo Marseille — La mode au temps de Man Ray

Tirages vintage, revues. Jusqu'au 8/03/2020. Château Borély (134 Avenue Clôt Bey, 8^e). Mar-dim 9h30-18h. 3/5 €. Gratuit le premier dimanche du mois

@ Photo Marseille — Man Ray, photographe de mode

Tirages vintage, revues. Jusqu'au 8/03/2020. Musée Cantini (19 rue Grignan, 1^{er}). Mar-dim 9h30-18h. 5/9 €. Gratuit le dimanche jusqu'à 13h

@ Photo Marseille — Pause déjeuner

Photos de Henri Cartier Bresson, Robert Doisneau, Jean-Philippe Charbonnier, Martin Parr, Marcos Lopez, Jacques Windenberger et Marc Riboud. Dans le cadre de MPG

Hyper focus

Nouvel espace du paysage culturel marseillais, L'Hypothèse du Lieu a ouvert ses portes il y a un peu plus d'un an à la Belle de Mai pour accueillir des expositions de photographies. Focus en compagnie de son heureux propriétaire, Arnaud Du Boistesselin.

Photographe professionnel lui-même, Arnaud Du Boistesselin, expose exclusivement des artistes ayant reçu un enseignement académique de photographie ainsi que ses propres œuvres, prises lors de ses nombreux voyages.

L'Hypothèse du Lieu, c'est avant tout l'histoire d'un homme qui a beaucoup vadrouillé, qui s'est enfin posé et qui émet l'idée d'y rester. En effet, après quatorze années passées au Caire, en Égypte, plusieurs voyages entre l'Algérie, la Tunisie et le Liban, Arnaud Du Boistesselin a finalement décidé de poser ses valises à Marseille pour partager sa passion.

« Montrer pour les uns et voir pour les autres » : c'est ainsi que l'artiste définit sa galerie. Pourquoi ce nom ? « Parce que L'Hypothèse de l'île ⁽¹⁾ était déjà pris », répond l'intéressé avec un sourire malicieux.

Brut, ce lieu atypique l'est assurément. Ses murs ont une histoire, comme en

témoigne une vieille fresque à moitié apparente. Une histoire qui peut parfois représenter quelques difficultés lorsque se pose la question de la mise en valeur des photos, sans cependant dénaturer le lieu d'exposition. Il se dégage en effet de cet ancien garage réaménagé une authenticité et une sincérité qui n'ont rien à envier aux grands lieux culturels phocéens.

Arnaud Du Boistesselin plonge dans son immense fonds photographique pour exposer régulièrement, au gré de ses envies, les clichés des nombreux pays qu'il a visités. Il participe aussi chaque année au festival Photo Marseille, dont le thème de sa dernière exposition était *Quelques minutes avant Beyrouth*.

Présent chaque jour dans sa galerie, on peut lui poser des questions sur sa nouvelle série de photographies mettant à l'honneur les escaliers et la symbolique qui se cache derrière.

FANNY BONFILS



L'Hypothèse du Lieu : 12 rue Fortuné Jourdan, 3^e. Rens. : 07 82 43 39 01 / www.facebook.com/arnopier.lieu

(1) *L'Hypothèse de l'île* : compte-rendu réel d'une résidence d'artiste fictive dans une île imaginaire par Jean-Pierre Braz

2019, Année de la Gastronomie en Provence.

Jusqu'au 14/03/2020. ABD Gaston Defferre (18-20 rue Mirès, 3^e). Lun-sam 9h-18h

À table avec les Marseillais. 7000 ans de bonnes manières...

Objets archéologiques. Jusqu'au 29/03/2020. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}). Mar-dim 10h-18h

Photo Marseille - Vincen Beeckman - Histoires belges

Photos. Jusqu'au 31/03/2020. Le ZEF, Scène nationale de Marseille - Plateau du Merlan (Avenue Raimu, 14^e). Mar-sam 14h-19h

200 ans de curiosités #1

Photos et documents d'archives à l'occasion du bicentenaire du Muséum d'Histoire Naturelle. Jusqu'au 20/04/2020. Parc Longchamp (Boulevard du Jardin zoologique, 4^e). Tj 7h-18h30

Police ! Les Marseillais et les forces de l'ordre

Archives sur l'histoire de la police entre le XVI^e et la fin du XX^e siècle. Jusqu'au 25/04/2020. Archives municipales (10 rue Clovis Hugues, 3^e). Mar-ven 9h-17h + sam 14h-18h

Henri Person. Naviguer en couleurs

Peintures. Jusqu'au 3/05/2020. Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, 2^e). Mar-dim 10h-18h. 02/26,50 €

La Provence de Giono

Peintures des XIX^e et XX^e siècles : Auguste Aiguier, Marius Bartholot,

Paul Guigou, Théodore Jourdan, Emile Loubon, Adolphe Monticelli... Jusqu'au 24/05/2020. Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, 2^e). Mar-dim 10h-18h. 02/26,50 €

Mémoires du quartier de la Cayolle : 1944-2019

Exposition multimedia conçue en partenariat avec le GIP Marseille Rénovation Urbaine et le CIQ Hauts de Mazargues-la Cayolle.

Jusqu'au 7/06/2020. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}). Mar-dim 10h-18h

A qui le tour ? Le jeu, toute une histoire...

Expo pédagogique en écho à l'exposition *Par hasard* présentée à la Vieille Charité à partir du 18 octobre. Dès 5 ans.

Jusqu'au 13/06/2020. Préau des Accoules (29 montée des Accoules, 2^e). Mar-sam 16h-18h (sf mer pendant les vacances scolaires)

La Vie Radieuse

Création documentaire en son binaural proposée par *La Revue Sonore*. Jusqu'au 1/11/2020. Cité Radieuse Le Corbusier (280 boulevard Michelet, 8^e). Tj 9h-18h

BOUCHES-DU-RHÔNE PIQUE-ASSIETTES

Quotidien Multiples de Aurélie Pagès-Antoine Dorotte, Benjamin Hochart, Carlos Kusnir, Chourouk Hriech, Hugo Capron, Jennifer Caubet, Julien Carreyn... Avec aussi Bruits et langages, vidéo de la performance

de Bernard Pourrière. Vernissage mer. 11/12 à partir de 18h.

Du 11 au 31/12. Médiathèque d'Istres (Istres). Mar, mer & ven 9h-12h & 13h-17h

Alain-Brice Ekong Mbongue et Frédéric Helmer

Photos. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 19h30. Jusqu'au 7/02/2020. Café Culturel Citoyen - 3C (Aix-en-Prov). Mar-jeu 17h-22h + ven 17h-23h + sam 10h-23h

Laterna Magica

Isidro Ferrer

Affiches. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 19h. Jusqu'au 20/12. École Intuit Lab (Aix-en-Prov). Lun-sam 10h-18h

Anne Carpena et Marie-Do Pain - Impressions d'hiver

Dessins, peintures et gravures. Vernissage ven. 13/12 à partir de 18h30.

Jusqu'au 4/01/2020. Jardin des Arts (Septèmes-les-Vallons). Mar, jeu & ven 14h-18h30 + mer 10h-18h30 + sam 10h-17h

Faites le mur !

4^e édition du concours de peintures, cette année sur le thème « Le Festin de Fanny », dans le cadre de MPG 2019. Finissage et remise des prix ven. 13/12 à 19h.

Jusqu'au 14/12. Voûte Chabaud (Venelles). Lun-ven 15h-18h + sam-dim 10h-12h & 15h-18h

Trina McKillen - Confess

Installations mettant en lumière des victimes des abus sexuels au sein de l'Église Catholique. Vernissage sam. 21/12, en présence de l'artiste.

Du 21/12 au 15/03/2020. Château La Coste (Le Puy-Sainte-Réparate). Tj, 12h-

17h, 12/15 €

Mireille Nanet & Yvon Bourrelly dit «Boubiou» - Du tréisme à l'art naïf

Peintures. Vernissage ven. 10/01 à partir de 18h30. Du 10 au 31/01. Jardin des Arts (Septèmes-les-Vallons). Mar, jeu & ven 14h-18h30 + mer 10h-18h30 + sam 10h-17h

À deux

Œuvres de la collection privée de Gustavo Giacosa et Fausto Ferraiuolo : Carlos Alonso, Hans Bellmer, Franco Bellucci, José Benito, Marcelo Bordese, Alexandre Calder, Aïso Corbaz, Éric Derkenne, Geert De Tasey, Janko Domsic, Elliot Erwit, Giovanni Galli, Santiago Garcia Saenz, Irène Gérard, Pietro Ghizzardi, Céline Guichard, Jean-Michel Hannecart, Carlos Herrera, Josef Hofer, Christine Jean, Jadranka Kalenic, Marcel Katuchevsky, Edmund Kesting, Giampaolo Khöler, Mauro Macchioni, Dwight Mackintosh, François Malingrèy, Josef Nadj, Michel Nedjar, Marilena Pelosi, Manuela Sagona, Marcello Scarselli, Friedrich Schröder Sonnenstern, Ghyslaine et Sylvain Staëblens, Charles Steffen, Oscar Suarez, William Tyler, Dominico Théâtre, Marcelo Torretta, Eugene Von Bruenchenhein, Carlo Zinelli et photographes non identifiés du XX^e siècle. Vernissage ven. 17/01 à partir de 18h, suivi à 21h par un concert de Fausto Ferraiuolo (piano) et David Sauzey (saxophone) au Petit Duc.

Du 17/01 au 7/03. Galerie Zola (Aix-en-

Prov). Mar-sam 13h-18h

Joël Bancroft-Richardson - Still-Frame

Dessins grands formats et volumes. Vernissage ven. 17/01 à partir de 18h30.

Du 17/01 au 6/03. Centre Fernand Léger (Port-de-Bouc). Lun-ven 14h-18h

ÈVÈNEMENTS

Photo'Aix

19^e édition du festival de photographie proposé par la Fontaine Obscure : une grande expo Regards Croisés Liban-Provence et des Parcours thématiques dans une vingtaine de lieux. Jusqu'au 28/12. Aix-en-Provence. Rens. : www.fontaine-obscure.com

EXPOSITIONS

Claire Vincent-Furic

Peintures et sculptures. Jusqu'au 12/12. Galerie Les Amis des Arts (Aix-en-Prov). Tj 10h-19h

Funk

Live painting art contemporain et urbain. Jusqu'au 14/12. Street Part (Aix-en-Prov). 10h-19h

Grande Fête du Santon

Expo-vente de crèches et santons. Jusqu'au 15/12. Chapelle des Pénitents Bleus (La Ciotat). Mar-dim 10h-12h30 & 14h-18h

L'Art au service des idéologies

Expo proposée par la PAC, réalisée par Jean-Marc Bourry. Jusqu'au 15/12. Galerie-Musée de La Roque d'Anthéron. Mar 9h-12h + mer-dim 9h-12h & 14h30-18h

Liliane Tomasko - Dark

Peintures.

Jusqu'au 18/12. Château La Coste (Le Puy-Sainte-Réparate). Tj, 12h-17h, 12/15 €

Lecture par Nature

Wild Food, les nourritures féroces / Ateliers d'Argol

Installation de Martine Camillieri & Sabine Bucquet-Grenet (Éditions de l'Épure) / Installation de Catherine Flohic (Éditions Argol).

Jusqu'au 19/12. Médiathèque Pierre Bottero (Pélissanne). Mar & jeu-ven 9h-12h30 & 14h-18h30 + mer & sam 9h-12h30 & 14h-18h30

Françoise Pétrivitch

Dessins, gravures, peintures, sculptures et céramiques. Expo proposée par le FRAC PACA dans le cadre du Parcours métropolitain d'art contemporain.

Jusqu'au 21/12. Médiathèque de Cuges. Mar 15h-18h30 + mer 9h-12h30 & 14h-18h30 + ven 9h-12h30 & 15h-18h30 + sam 9h-12h30 & 14h-17h

L'Art de détourner les objets

Expo proposée par le FRAC PACA dans le cadre du Parcours métropolitain d'art contemporain.

Jusqu'au 21/12. Salle des Fêtes Jean Bourde (Ventabren). Mer & ven-sam 10h-17h + jeu 10h-20h

Le Temps

Photos des adhérents de la Fontaine Obscure, à l'occasion des 40 ans de l'association.

Jusqu'au 21/12. Galerie Fontaine Obscure (Aix-en-Prov). Mar-ven 14h-18h + sam 10h-12h

Ymane Fakhir

Vidéos. Expo proposée en partenariat avec le FRAC PACA,

dans le cadre du parcours *Des marches, démarches*.
Jusqu'au 21/12. Bibliothèque de Sausset-les-Pins. Lun-mer & ven 14h-18h + mer & sam 9h-12h

Il était une fois le paysage

Peintures, dessins, vidéos. Expo proposée en partenariat avec le FRAC PACA, dans le cadre du parcours *Des marches, démarches*.
Jusqu'au 22/12. La Bergerie (Carry-le-Rouet). Mer-jeu 14h-19h + ven-dim 10h-12h & 14h-19h

Lucien Clergue - Picasso, mon ami

Photos. Commissariat : Édouard de Pazzi.
Jusqu'au 23/12. Grand Théâtre de Provence (Aix-en-P^{ce}). Soirs de spectacles à partir de 20h

Exposition collective

Œuvres de Aartemis, Annie Gehand, Elisabeth Dinardo, Federico Fournet, Joëlle Ruillier, Liselotte Andersen, Malagarty, Nadine Debay, Quentin Jaujard, Rouska, Sylvie Bourely et Tavec Ghambarian.
Jusqu'au 28/12. Espace 361° (Aix-en-P^{ce}). Lun-jeu 11h-19h + ven-sam 11h-22h

Phot'Aix — Jean Bernard - Authon 04200

Photos.
Jusqu'au 28/12. Galerie Vincent Bercker (Aix-en-P^{ce}). Mer-ven 15h-19h + sam 10h-12h30 & 15h-19h

Phot'Aix — José Nicolas

- La guerre civile du Liban sous le prisme des images

Photos.
Jusqu'au 28/12. Cité du Livre / Rue Jacques Lacarrière (Aix-en-P^{ce}). Mar-sam 10h-19h

Phot'Aix — Regards croisés Liban - Provence et les parcours

photographiques dans la ville

Photos. Œuvres de 5 photographes libanais, en regard avec celles de 5 photographes français : Clara Abi Nader & Arto Pizat, Ghaleb Cabbabe & Guillaume Amat, Mazen Jannoun & Valérie Burnand-Grimaldi, Joe Kesrouani & Jean Larive, Carmen Yahouchi & Irène Jonas. Invitée : Chaza Charafeddine.
Jusqu'au 28/12. Galerie Zola (Aix-en-P^{ce}). Mar-sam 13h-18h

10 ans d'acquisitions, partie 2 : Arts graphiques

Peintures, dessins, gravures, estampes... Commissariat : Andy Nevrotti.
Jusqu'au 29/12. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €. Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

Annabel Aoun Blanco - Eloigne-moi de toi

Photos et vidéos. Commissariat : Daniel Rouvier.
Jusqu'au 29/12. Musée Réattu (Arles). 0/6/8 €

Phot'Aix — La Photographie en fait tout un plat

Photos, vidéo, art contemporain... sur le thème de la transmission. Œuvres de Amélie Chassary, Suzanne Hetzel, Ymane Fakhir, Wadi Mhiri & Houda Ghorbel, Suraia Abud Coaik & Camille Jeanjean, Jean-Pierre Sudre, Pascal Bonneau, Laure Villain et Amaral & Barthes. Dans le cadre du programme Marseille Provence NIPG2019.

Jusqu'au 29/12. Espace culturel départemental (Aix-en-P^{ce}). Mer-dim 11h30-18h30

Fadma Kaddouri - Un jardin miels comme archive,

351

empreintes d'une divinité végétale

Installation.
Jusqu'au 31/12. La Non-Maison (Aix-en-P^{ce}). Sur RDV au 07 61 67 32 86

Stéphane Perraud

Œuvres graphiques mêlant gravure laser, LED et palladium. Dans le cadre du programme Artist Playground.
Jusqu'au 31/12. Pullman Marseille Provence Aéroport (Marignane). 7j/7. 24h/24

Christophe Cubadda

Photos.
Jusqu'au 4/01/2020. Théâtre de la Chaudronnerie (La Ciotat). Mer-ven 14h-18h + sam 12h-18h

Fabienne Verdier - Sur les terres de Cézanne

Peintures.
Jusqu'au 5/01/2020. Musée Granet (Aix-en-P^{ce}). Mar-dim 10h-19h. 0/6/8 €

Van Gogh, la nuit étoilée

Exposition multimédia immersive retraçant la vie intense de l'artiste tourmenté qui peignit pendant les 10 dernières années de sa vie plus de 2000 tableaux. Réalisation : Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi.
Jusqu'au 5/01/2020. Carrières de Lumières (Les Baux-de-P^{ce}). Tj 10h-18h. 11/13 €

Victor Vasarely

Sériographies.
Jusqu'au 5/01/2020. Hôtel Le Galice (Aix-en-P^{ce}). 7j/7. 24h/24

Elie M + Maud Obratsov

Sculptures et aquarelles. Expo proposée par l'Espace 361°.
Jusqu'au 10/01/2020. Restaurant Mickaël Féval (Aix-en-P^{ce}). Lun-jeu 10h-19h + ven-sam 10h-22h + dim 14h30-19h

Izzo, Itinéraires — Clément Belin - Les Marins perdus

351

Planches originales tirées de la bande dessinée parue aux éditions Futuropolis (2008) et adaptée du roman de Jean-Claude Izzo.
Du 4 au 13/01. Cercle de la Renaissance (La Ciotat). Lun-jeu 7h30-14h30 & 18h-21h + ven-dim 10h-12h30 & 14h-18h

Eleonor Klène - Les Encorporé.e.s

Installation.
Jusqu'au 17/01/2020. 3bisF (Aix-en-P^{ce}). Mar-ven 14h-18h + sur RDV au 04 42 16 16 48

Diřuz

Live painting art contemporain et urbain.
Du 14 au 18/01. Street Part (Aix-en-P^{ce}). 10h-19h

Salon des Lauréats

Lauréats du salon des artistes de la ville : peintures, sculptures, photos et arts plastiques.
Du 11 au 19/01. Château de Bouc-Bel-Air. Mer & sam-dim 10h-17h

La Saison du Dessin — Fuuluration !!

Œuvres de Pierre Amechinsky, Denis Brun, Hervé Di Rosa, Yves Klein, Myriam Mechita, Raphaëlle Paupert-Borne, Nicolas Pincemin, Jacques Villegé, Alain Puech, Alain Séchas, Anthony Duchêne, Antonio Gagliardi, Antonio Segui, Art Keller, Corinne de Battista...
Jusqu'au 25/01/2020. Centre d'art contemporain intercommunal d'Istres. Lun-ven 8h30-12h30 & 13h30-17h30 + sam 10h-12h & 15h-18h

Ji Dahai - Arbres

Dessins, peintures, céramiques et calligraphies.
Jusqu'au 25/01/2020. Librairie Actes Sud / Galerie des Deux Colonnes (Arles). Lun 13h30-19h + mar-sam 9h30-19h

Influences Scandinaves

Design. Commissariat : Charoline Oligörors.
Jusqu'au 30/01/2020. Hôtel de Gallifet

(Aix-en-P^{ce}). Mar-dim 12h-18h. 4/6 €

Alain Lambilliotte - Entre les lignes

Peintures.
Jusqu'au 2/02/2020. Muzée Ziem (Martigues). Mer-dim 14h-18h

Carolyn Carlson - Traces d'encre

Peintures et calligraphies de la chorégraphe.
Jusqu'au 9/02/2020. Chapelle du Méjan (Arles). Mer-dim 14h-18h. 5 €

La Saison du Dessin — Elles reviennent..

Dessins et arts graphiques. Œuvres de Clémentine Carsberg, Dominique Castell, Karine Debouzie, Marie Ducaté, Nadine Lahoz-Quilez et Sophie Menuet.
Jusqu'au 1/03/2020. Pavillon de Vendôme (Aix-en-P^{ce}). Tj (sf mar) 10h-12h30 & 13h30-17h. 3,70 €. Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

René Char : les rencontres du collectionneur

Exposition consacrée au poète.
Jusqu'au 5/03/2020. Fondation Saint John Perse (Aix-en-P^{ce}). Mar-sam 14h-18h

Hokusai, Hiroshige, Utamaro - Les grands maîtres du Japon

Estampes.
Jusqu'au 22/03/2020. Centre d'Art Caumont (Aix-en-P^{ce}). Tj 10h-18h. 0/9,50/14 €

Et Labora

Photos de la collection Ruth &plus ; Peter Herzog, œuvres de Mika Rottenberg, Yuri Pattison, Emmanuelle Lainé, Andreas Gursky, Michael Hakimi, Thomas Struth, Liu Xiaodong & Cyrien Gaillard, et ex-voto provençaux.
Jusqu'au 12/04/2020. Fondation Vincent Van Gogh (Arles). Mar-dim 11h-18h. 0/7/9 €

La Saison du Dessin — Olivia Paroldi - Estampes Urbaines

Estampes.
Jusqu'au 18/04/2020. Centre d'art Les Pénitents Noirs (Aubagne). Mar-sam 10h-12h & 14h-18h

Eugène Piron et le Monument aux Morts

Dessins, peintures, sculptures, photos.
Jusqu'au 30/04/2020. Château de l'Emperi (Salon-de-P^{ce}). Mar-dim 10h-12h30 & 14h-18h

Remy Uno - Zone de confort

Art contemporain et urbain. Expo proposée par l'association En Mouvement / Festival Impressions Visuelles et Sonores.
Jusqu'au 5/06/2020. Théâtre des Salins (Martigues). Mar-sam 13h30-18h30 + soirs de spectacles

REGION PACA PIQUE-ASSIETTES

Paysage en mouvement

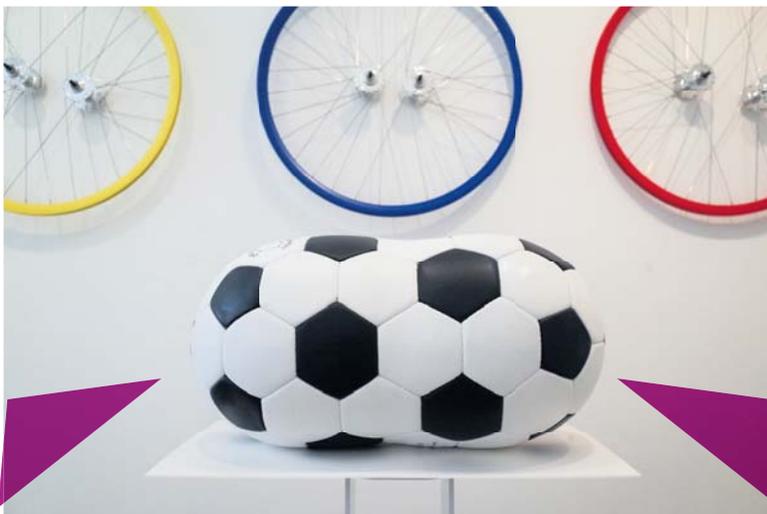
Restitution de l'atelier de Recherche et de Création Latitude 43 autour du récit et de l'expérimentation sensible du territoire et des paysages. Artistes invités : Sébastien Hasbrouck, Raphaël Mahida-Vial, Franck Micheletti et Jean-Paul Thibeau. Commissariat : Jean-Marc Avrilla (ESADTPM). Dans le cadre du projet «Des marches, démarches» du FRAC PACA. Vernissage jeu. 12/12 à partir de 18h30.
Du 12/12 au 8/02/2020. Galerie de l'École (Toulon). Mer-sam 14h-18h

Floryan Varennes - Ultra Lésions

Installations sculpturales. Expo

VENDETTA-TATA 07
11 BY BOUES, 13003 MARSEILLE
SAMEDI 14 DECEMBRE
ouverture des portes 20H30
DDamage / Leché moi / Le chemin de la honte / Jankenpopp
dj CZENTRIFUGA + xpo CZENTRIFUGA
DIMANCHE 15 DECEMBRE
ouverture des portes 20H30
Ayatollah / Dandaure / Neige morte
dj CZENTRIFUGA + xpo CZENTRIFUGA
PAF: 8 à 10 euros / 15 pour les 2 soirs + 2 d'adh

Festival VENDETTA-TATA 07
11 BY BOUES, 13003 MARSEILLE
SAMEDI 14 DECEMBRE
ouverture des portes 20H30
DDamage / Leché moi / Le chemin de la honte / Jankenpopp
dj CZENTRIFUGA + xpo CZENTRIFUGA
DIMANCHE 15 DECEMBRE
ouverture des portes 20H30
Ayatollah / Dandaure / Neige morte
dj CZENTRIFUGA + xpo CZENTRIFUGA
PAF: 8 à 10 euros / 15 pour les 2 soirs + 2 d'adh



Le ballon au carré de Laurent Perbos

La beauté du geste

Comment envisager le sport en dehors de la sphère du supporter obtus ? Maison Transversale est un lieu de curiosité où l'on regarde (beaucoup) et on lit (parfois).

De la 65^{ème} minute, un poster nous racontant le but de Kylian Mbappé en finale de la Coupe du Monde avec le commentaire de Grégoire Margotton, au roman de Jean Palliano *Le Revers de Richard Gasquet* sur les méandres de la vie du joueur de tennis, la déambulation se veut curieuse et joyeuse. Fabrice Troilo et Alex Metenier se sont retrouvés autour de l'envie de créer un endroit qui leur ressemble et les rassemble autour d'une passion commune. De la réédition du maillot de Michel Platini à la Juve à une encyclopédie du golf de Sébastien Brochu dans une édition collector avec une couverture en gazon, la curiosité du consommateur est comblée. Soyons direct, regardez du sport et le pratiquer, ça prend du temps. On se sent d'autant plus flatté quand on rentre dans un

lieu qui laisse remonter des souvenirs enfouis, des joies perdues, des douleurs qu'on ne veut pas revivre. Le sport, c'est une vie en soi, pour qui assume d'en parler à haute voix sans la peur des regards. Maison Transversale décloisonne les frontières entre le pratiquant et l'érudite, entre le curieux et le circonspect. Ici, tout le monde trouve une place dans ses désirs de lecture et de pratique. Dans une pièce adjacente, un espace d'art contemporain vient compléter le storytelling. L'illustratrice Anne-Margot Ramstein et le plasticien Laurent Perbos se côtoient pour inaugurer une pièce à la belle luminosité et qui nous offre une proximité avec les œuvres comme on l'aime. Le travail de Laurent Perbos s'articule sur l'idée de la post-production chère à Nicolas Bourriaud. Ou comment se réapproprié des archétypes existants

(la piste d'athlétisme, le ballon de basket, la roue d'un fixie...) pour leur donner une nouvelle lecture dans un lieu décalé, repensé et donc consommé différemment. La facture est précise, provoquant la disparition de la main chère au Pop Art et particulièrement à Jeff Koons. On pense au ready made, à la culture du typographe, à une manière ludique de repenser la lecture et de lire les signes. Le sport devient une pensée globale, un territoire sans fin, où le petit homme se perd à loisir dans une rêverie qui fait se rencontrer l'adulte et l'enfant.

KARIM GRANDI BAUPAIN

Maison Transversale : 55 rue de Bruys, 5^e.
Rens. : 09 84 27 54 94 / www.maisontransversale.fr
Laurent Perbos et Anne-Margot - *En formes* : jusqu'au 17/01.

proposée par le Cabinet d'Ulysse. Vernissage ven. 13/12 à partir de 18h.
Du 13/12 au 29/02/2020. Galerie des Musées (Toulon). Mar-sam 12h-18h
Les Matisse en herbe
Peintures d'enfants. Vernissage ven. 13/12 à partir de 18h.
Du 13 au 22/12. Centre d'Art La Falaise (Cotignac, 83). Mar-mer & ven-dim 11h-12h30 & 14h30-18h

EXPOSITIONS

Joël Lombard - Le Sport comme métaphore
Photos.

Jusqu'au 13/12. Théâtre du Chêne Noir (Avignon). Mar-ven 10h-12h & 14h-18h + soirs de spectacles

Comme un souffle

Choix d'œuvres de la collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur : Richard Baquié, Michel Blazy, Patrick Everaert, Anne-Valérie Gasc, Olivier Grossetête, Raoul Hébréard et Geneviève Martin.
Jusqu'au 14/12. Galerie Ravaisou (Bandol, 83). Lun & jeu-ven 14h-17h30 + mar 9h-12h30 & 14h-17h30 + sam 9h-13h

Macha Makeïeff - Trouble fête, Collections curieuses et choses inquiètes
Installation. Mise en musique de Christian Sebille.
Jusqu'au 14/12. Maison Jean Vilar (Avignon). Mar-ven 14h-18h + sam 11h-18h

Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire
Affiches, dessins préparatoires, maquettes, revues... Commissariat

et scénographie : Jean-Pierre Moulères.

Jusqu'au 14/12. Maison Jean Vilar (Avignon). Mar-ven 14h-18h + sam 11h-18h

BD et modernité

Planches de 16 dessinateurs : Avril, Bilal, Chaland, Clerc, Franquin, Gauckler, Jacobs, Liberatore, Loustal, Margerin, Mézières, Roba, Schuiten, Swarte, Tardi et Tibet. Commissariat : Pascal Orsini.
Jusqu'au 15/12. Hôtel des Arts (Toulon, 83). Mar-dim 10h-18h

Architectopies. Habiter le Var en vacances
Photos et vidéos proposées par le CAUE Var.

Jusqu'au 20/12. Rue des Arts / Quartier de la rue Pierre Séimard (Toulon). 7j/7, 24h/24

Collectif Art T Show - Tarot
22 cartes du tarot revisitées par 22 artistes.

Jusqu'au 21/12. Maison de la Poésie (Avignon). Mer-ven 13h30-18h + sam 10h-17h

Lionel Vivier avec Gourau & Phong - The Great Escape
Projet multiforme sur la place de l'image : photos, vidéo, sculptures 3D.

Jusqu'au 21/12. Ardenome (Avignon). Lun-sam 14h-18h

Petits formats
Peintures, sculptures, gravures...

Jusqu'au 21/12. Galerie Marie Poscia (Hyères, 83). Lun-ven 10h-12h & 15h-18h + sam 10h-18h

Marie Roux
Peintures.

Jusqu'au 28/12. Galerie Cravéro (Le Pradet, 83). Mar-sam 15h-18h + mer-jeu 10h-12h + ven-sam 10h-13h

Raymond Depardon

1962-1963, photographe militaire
Photos.

Jusqu'au 30/12. Musée national de la Marine (Toulon). Tlj (sf mar) 10h-18h. 5,50/6,50 €

Guirlande d'artistes
Expo-vente de Noël : peintures, sculptures et céramiques. Œuvres de Reine Marie Pinchon, Antoine Loknar, Cécile Colombo, Véronique Lancien, Kaza, Hervé Maury, Adeline Guibal, Philippe Lonzi, Agnès Patrone, Nathalie Matheudi.

Jusqu'au 31/12. Espace Castillon (Toulon). Mar-sam 10h-13h & 15h-19h

Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2018
Expo des 20 lauréats du prix AJAP.

Expo-vente de Noël : peintures, sculptures et céramiques. Œuvres de Reine Marie Pinchon, Antoine Loknar, Cécile Colombo, Véronique Lancien, Kaza, Hervé Maury, Adeline Guibal, Philippe Lonzi, Agnès Patrone, Nathalie Matheudi.

Jusqu'au 31/12. Espace Castillon (Toulon). Mar-sam 10h-13h & 15h-19h

Théma 39 : Un jeu d'enfant
— «Je ne cherche pas, je trouve» Picasso

Grande fresque réalisée par les participants des ateliers en Liberté, âgés de 7 à 12 ans.

Jusqu'au 1/02/2020. Le Liberté, Scène Nationale de Toulon. Mar-sam 11h-19h + soirs de spectacle jusqu'à 20h30

Jules Verne, des abysses aux étoiles
Documents d'archives, peintures, photos... Commissariat : Céline Giton.

Jusqu'au 7/02/2020. Maison départementale de la Nature des 4 Frères (Le Beausset, 83). Lun-ven 9h-17h (+ sam pendant les vacances scolaires)

Jean-Claude Imbert - Face à face
Peintures, dessins albums...

Jusqu'au 5/01/2020. Musée Louis Voulard (Avignon). Mar-dim 14h-18h. 4/6 €

Laterna Magica
— Images-valises
Exposition itinérante composée

d'images d'une multitude d'artistes ayant collaboré de près ou de loin avec Fotokino ces dernières années : Kitty Crowther, Atak, Atelier Bingo, Fanny Dreyer, Paul Cox...

Jusqu'au 8/01/2020 (fermé du 23 au 30/12). Café Villageois (Lauris, 84). Mer 14h-19h + jeu 17h-22h + ven 17h-23h55 + sam 14h-23h55

Nouveaux Regards #2
Photos, dessins et films autour de la Villa Noailles. Œuvres d'Olivier Amsellem, Florian Bruno, Matthieu Cossé, Karl Lagerfeld, Billie Mertens, Olivier Millagou, Jey Tall, Parc Turlan, Xavier Veilhan...

Jusqu'au 12/01/2020. Villa Noailles (Hyères, 83). Mer-jeu & sam-dim 13h-18h + ven 15h-20h

Picasso et le paysage méditerranéen
Peintures de Pablo Picasso, Raoul Dufy, Georges Braque, Henri Matisse, André Derain, Kisling... Et photos de Lucien Clergue, Robert Capa, André Villers, Henri Cartier-Bresson...

Jusqu'au 23/02/2020. Musée d'Art de Toulon. Mar-dim 12h-18h. 3/5 €

Le Var dans la guerre. Un territoire stratégique (1939-1944)
Documents, objets, phoros, affiches...

Jusqu'au 28/02/2020. Archives Départementales du Var (Draguignan, 83). Lun-ven 8h30-17h

Corinne Sanchez
Peintures.

Jusqu'au 20/03/2020. Théâtre du Chêne Noir (Avignon). Mar-ven 10h-12h & 14h-18h + soirs de spectacles

La Saison du Dessin
— Michel Barjol - Imminentes évasions

Dessins, photographies, maquettes, gravures...

Jusqu'au 29/03/2020. Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes (Gap, 05). Lun & mer-ven 14h-16h45 + sam-dim

Picasso Tribute
Portraits photo de l'artiste. Œuvres de Micha Bar-Am, Werner Bischof

Elliott Erwitt, Burt Glinn, Guy Le Querrec, Herbert List, Inge Morath, David Seymour...

Jusqu'au 15/02/2020. Maison de la Photographie (Toulon). Mar-sam 12h-18h

Pierre Sgamma - Adsum
Sculptures. Avec aussi des œuvres de Noëlle Degransaigne au 1^{er} étage.

Jusqu'au 16/02/2020. Centre d'Art Campredon (L'Isle-sur-la-Sorgue, 84). Mar-dim 10h-12h30 & 14h-17h30. 0,5/6 €

Picasso et le paysage méditerranéen
Peintures de Pablo Picasso, Raoul Dufy, Georges Braque, Henri Matisse, André Derain, Kisling... Et photos de Lucien Clergue, Robert Capa, André Villers, Henri Cartier-Bresson...

Jusqu'au 23/02/2020. Musée d'Art de Toulon. Mar-dim 12h-18h. 3/5 €

Le Var dans la guerre. Un territoire stratégique (1939-1944)
Documents, objets, phoros, affiches...

Jusqu'au 28/02/2020. Archives Départementales du Var (Draguignan, 83). Lun-ven 8h30-17h

Corinne Sanchez
Peintures.

Jusqu'au 20/03/2020. Théâtre du Chêne Noir (Avignon). Mar-ven 10h-12h & 14h-18h + soirs de spectacles

La Saison du Dessin
— Michel Barjol - Imminentes évasions

Dessins, photographies, maquettes, gravures...

Jusqu'au 29/03/2020. Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes (Gap, 05). Lun & mer-ven 14h-16h45 + sam-dim

Picasso Tribute
Portraits photo de l'artiste. Œuvres de Micha Bar-Am, Werner Bischof

14h-17h45
Trans-fer
Sélection d'objets anciens en fer d'une collection privée et œuvres contemporaines de la Collection Blachère. Commissariat : Jean-Michel Massing (membre du King's College de l'Université de Cambridge).
Jusqu'au 2/05/2020. Fondation Jean-Paul Blachère (Apt, 84). Lun-sam 14h-18h (+ dimanche en décembre)
André Benedetto, regard dans ses archives
Parcours documentaire.
Jusqu'au 16/05/2020. Maison Jean Vilar (Avignon). Mar-ven 14h-18h + sam 11h-18h
Vagabondages photographiques
10^e édition, sur le thème «Regards patrimoniaux». Invité : Michel Eisenlohr.
Jusqu'au 20/06/2020. Fort Napoléon (La Seyne-sur-Mer, 83). Mar-sam 14h-18h

L'IMAGE ÉLECTRIQUE

C'est l'une des meilleures nouvelles cinématographiques de cette fin d'année ! Alors que l'on craignait pour l'existence du Polygone Étoilé, la salle de la rue Massabo — qui inscrit tout autant la fabrication et la diffusion du film dans une même dynamique — nous revient, formidablement vivante, avec un Week-end Frénétique, du 13 au 15 décembre.

Malgré le dynamisme du combo La Baleine / Le Gyptis, du défrichage de l'équipe du Videodrome 2, du changement de propriétaire des Variétés / César — malheureusement pas toujours à la hauteur des attentes suscitées — et du sillon indéfectiblement labouré par l'Alhambra, la tendance peine à s'inverser, et beaucoup s'accordent, au regard des autres grandes villes hexagonales, à déplorer encore un manque d'écrans et de diversité dans la cité phocéenne : le cinéma de recherche, voire hors industrie, se révèle bien peu présent, on constate un vide quasi total de films du répertoire en programmation et les petites perles en distribution ne restent guère longtemps à l'affiche. Sans oublier l'absence abyssale de nouvelles formes d'expression de l'image en mouvement. C'est dire à quel point l'existence d'une salle majeure comme le Polygone Étoilé, qui fabrique, pense et montre le cinéma autrement, reste vitale dans un paysage souvent formaté. Les nouvelles du front étaient ces derniers mois particulièrement funestes, et l'on craignait tout bonnement une disparition tragique de ce lieu marseillais majeur. Avec le Week-end Frénétique, la trentaine de films projetés et tous

les projets à venir, c'est l'essence même de ce lieu unique qui vient ici nous rappeler son importance, en écho avec la manière dont l'histoire du cinéma s'est écrite, loin des panégyriques officiels, au plus près du réel. Comme le souligne Jean-François Neplaz, « *le Polygone a été le premier lieu en France à accueillir des résidences de cinéastes, dans la configuration qui est la nôtre. La diffusion n'a jamais été laxiste, il s'agissait avant tout de soutenir la création et d'expérimenter en public le travail réalisé, toujours avec un principe de gratuité. Des films qui se sont retrouvés ensuite dans de nombreux festivals, du Réel à Paris au FID, jusqu'à Locarno. Ce rôle, nous continuerons à le tenir avec tous les projets qui sont les nôtres, jusqu'à l'acquisition d'un scanner numérique — nous sommes aujourd'hui soutenus par toutes les institutions, il ne reste que le Département dont on n'ose penser qu'ils ne suivront pas leur engagement. Il s'agit donc de résoudre la question des cinémathèques, travailler sur ce terrain, et du point de vue des auteurs. En allant fouiller l'histoire, en y associant la restauration et la numérisation de films, l'édition de livres, nous comblons un chaînon manquant de la création, et c'est tout un travail que nous mettrons sur la table durant ces trois jours.* » Dont acte,



La Cité des morts de Jocelyne Saab

avec une programmation foisonnante et passionnante où le cinéma semble se réinventer sous nos yeux, reformuler ses langages, des films de David Yon à ceux de Jocelyne Saab, en passant par ceux de Claudia Mollese, Raphaëlle Paupert-Borne, Nathalie Hugues ou Sylvie Nayral. Un cinéma électrique parfaitement conscient de son histoire

et propre à construire un avenir exaltant d'une image en mouvement.

EMMANUEL VIGNE

Week-end Frénétique : du 13 au 15/12 au Polygone Étoilé (1 rue Massabo, 2°). Rens. : 09 67 50 58 23 www.journalventilo.fr/sortie/104230

👍 Recommandé par Ventilo

👍 Le Passager de la pluie

Film policier de René Clément (France/Italie - 1970 - 1h45 - Int. - 12 ans), avec Marlène Jobert, Charles Bronson... Dans le cadre du cycle «Hyères au cinéma» proposé par l'association Ciné-Feel
Ven. 13/12 à 19h30. Cinéma Olbia (Hyères-les-Palmiers, 83). 8/10 €

👍 Les Sentinelles

Documentaire de Pierre Pézerat (France - 2016 - 1h31). Projection-débat suivie d'un apéro dinatoire, dans le cadre du cycle «L'écologie est-t-elle toujours politique?»
Ven. 13/12 à 19h. Local des Solidaires (29 boulevard Longchamp, 1°). Entrée libre

👍 Prison Femmes

Deux films coécrits et interprétés par des femmes détenues de la prison des Baumettes : *L'Épreuve du vide* de Caroline Caccavale et Abdoulaye Diop Dany (France - 2002 - 1h) et *Mirage* de Tiziana Banchieri (France

🔍 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

- 2000 - 40°). Projection suivie d'une rencontre avec Caroline Caccavale (réalisatrice et productrice), Abdoulaye Diop Dany (conteur) et Brigitte Brami (écrivaine), dans le cadre de la rétrospective «Regard depuis la prison»
Ven. 13/12 à 21h. La Baleine (8°). 4,50/9,50 €

La Reine des neiges 2

Film d'animation de Jennifer Lee et Chris Buck (États-Unis - 2019 - 1h43). Dès 6 ans.
Sam. 14 & dim. 15/12 à 14h30. Le Méliès (Port-de-Bouc). 4/4,50 € (Séances «Cinéminots», suivies d'un petit goûter offert par le cinéma)
Dim. 15/12 à 14h. Ciné 89 (Berre-l'Étang). 5 € (Projection en présence du Père Noël)
Mer. 18, dim. 22 & sam. 28/12 à 15h45. Le Chambord (8°). 15/18 € (Projections précédées par un spectacle musical live dans le décor du film)
Sam. 21/12 à 16h30. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 € (Ciné-goûter)

👍 La Vie est belle

Comédie dramatique de Franck Capra (États-Unis - 1946 - 2h10), avec James Stewart, Donna Reed...
Sam. 14/12 à 15h. Espace Culturel et Sportif Robert Ollive (Allauch). Entrée libre
Ven. 20/12 à 16h. BMVR Alcazar (1°). Entrée libre

Le Cheval de Saint Nicolas

Comédie dramatique de Mischa Kamp (Belgique/Pays-Bas - 2006 - 1h36) avec Ebbie Tam, Aaron Wan... Dès 6 ans
Sam. 14/12 à 17h. Espace Culturel et Sportif Robert Ollive (Allauch). Entrée libre
Mer. 18/12 à 15h. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 € (Ciné-goûter)

👍 Le Marché noir des Petites Utopies — Le Roman de Renart

Film d'animation de Ladislav et Irene Starewitch (Russie - 1930 - 1h13 - VF). Dès 3 ans
Sam. 14/12 à 16h. Videodrome 2 (8°). 2 €

Maléfique : Le Pouvoir du Mal

Film fantastique de Joachim Rønning (États-Unis - 2019 - 1h59), avec Angelina Jolie, Elle Fanning... Dès 6 ans. Séances «Ciné-Gourmands»
Sam. 14 & mar. 24/12 à 16h. Eden-Théâtre (La Ciotat). 4 € (film + goûter bio)

👍 Cabaret

Comédie musicale de Bob Fosse (États-Unis - 1972 - 2h05), avec Liza Minnelli, Michael York... Séances «Révisons nos classiques»
Dim. 15/12 à 20h30. Eden-Théâtre (La Ciotat). 4/7,50 €

Casse-Noisette

Ballet féérique de Youri Grigorovitch sur la musique de Tchaïkovsky par le Ballet du Bolchoï (2h30). Avec Ekaterina Krysanova, Semyon Chudin... Retransmission d'une représentation donnée en décembre 2018 à Moscou
Dim. 15/12 à 16h. EuropaCorp La Joliette (2°). 8/32 €
Dim. 15/12 à 16h. Le Madeleine (4°). 8/29 €

Dim. 15/12 à 16h. Le Palace (Aubagne). 4/26 €

Dim. 15/12 à 16h. Plan-de-Côme. 8/29 €

Dim. 15/12 à 16h. Le Cézanne (Aix-en-Prov.). 20/36 €

Dim. 15/12 à 16h. Majestic Palace (Martigues). 10,50/22,50 €

Dim. 15/12 à 16h. Les Arcades (Salon-de-Prov.). 4/26 €

Jeu. 16/01 à 19h. Cinéma Bonneveine (8°). 17/22 € (diffusion en différé)

👍 Le Secret de la sauce

samurai

Film participatif de Benjamin Piat, co-écrit et joué par les habitants des quartiers de Belsunce, Noailles, les Carmes, la Busserine et les Lilas, sous la houlette de la C^o Mémoires Vives. Séance présentée par l'équipe du film
Dim. 15/12 à 19h. Les Variétés (1°). 4,50 €

Les Croods

Film d'animation de Chris Sanders et Kirk DeMico (États-Unis - 2013 - 1h32). Dès 6 ans
Dim. 15/12 à 14h. Salles des Vertus (Puylobier). Entrée libre (+ adhésion 2/3 €)

Roméo et Juliette

Ballet de John Cranko (chorégraphie et mise en scène) sur la musique de Sergei Prokofiev par le Ballet de Stuttgart (2h07). Avec Elisa Badenes, David Moore... Retransmission en direct
Dim. 15/12 à 17h45. Studio Lumières (Vitrolles). 13/19 €

Anne Roumanoff - Tout va bien !

One woman show (1h45). Retransmission en direct de l'Olympia
Lun. 16/12 à 20h30. Le Pagnol (Aubagne). 11/15 €
Lun. 16/12 à 20h30. Studio Lumières (Vitrolles). 15 €
Lun. 16/12 à 20h30. Le Méliès (Port-de-Bouc). 11/15 €. Réservation conseillée au 04 42 06 29 77

👍 Gorillaz : Reject False Icons

Documentaire musical de Denholm Hewlett (Royaume-Uni - 2019 - 1h40)
Lun. 16/12 à 19h30. Studio Lumières (Vitrolles). 9/12 €

Rouch sur banc

Pour la sixième année consécutive, l'équipe du cinéma du Mucem invite le Festival International Jean Rouch, pour un court panorama de cette manifestation parisienne majeure qui met à l'honneur la richesse de l'anthropologie visuelle.

C'est sous l'égide du cinéaste ethnographe Jean Rouch que fut créé en 1982 le Bilan du Film Ethnographique, qui deviendra plus tard le Festival International Jean Rouch. On mesure aujourd'hui encore l'influence

majeure que cet artiste explorateur, pionnier du cinéma direct, a exercée sur le geste cinématographique et l'évolution de la narration dans le récit documentaire. Celui que *Le Monde* nomma à sa mort « Le sorcier blanc de l'Afrique et du cinéma » laissera une

œuvre-fleuve de cent quatre-vingts films, dans lesquels se déploient les regards pluriels et scientifiques d'un autre rapport au monde pour celles et ceux qui l'habitent. Car si l'on considéra dès les années soixante que *tout est politique* au cinéma, force serait de rajouter que tout y était également ethnologique. À considérer que le terme étend ici très largement son domaine de définition. Le cinéma serait donc, scientifiquement, une anthropologie, autrement. C'est ce que tend à démontrer la programmation du Festival Jean Rouch, dont la trente-huitième édition se termine actuellement à Paris. C'est heureux : pour le public phocéen n'ayant pu assister à l'événement, le cinéma du Mucem propose depuis six années déjà une carte blanche au festival, offrant l'occasion d'une courte exploration dans le champ de l'anthropologie visuelle. Du 9 au 12 janvier, films, master class, photographies ou documentaires

sonores dessineront une programmation kaléidoscopique propres à décrypter la puissance du récit de l'image en mouvement. À commencer par la master class proposée à l'occasion de la projection du dernier film de la cinéaste bulgare Bojina Panayotova, *Je vois rouge*, troublant et fascinant opus qui mêle la grande histoire au récit familial intime. Suivront la journée, alléchante, consacrée au travail du Salon des écritures alternatives en sciences sociales, les projections des films *Les Filles du feu* de Stéphane Breton, *Ni d'Ève, ni d'Adam. Une histoire intersexue* de Floriane Devigne ou *Pastorales électriques* d'Ivan Boccarda, sans oublier le superbe *Après l'ombre* de Stéphane Mercurio, qui nous fait traverser les murs du milieu carcéral.

EMMANUEL VIGNE



Je vois rouge de Bojina Panayotova

Festival International Jean Rouch « Hors les murs » : du 9 au 12/01 au Mucem (Esplanade du J4, 2°).
Rens. : 04 84 35 13 13 / www.mucem.org

Recommandé par Ventilo

Le Mauvais Chemin (La Viaccia)

Drame de Mauro Bolognini (France/Italie - 1961 - 1h52), avec Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardinale... Séances « Coup de cœur du mois »
Lun. 16 à 20h40 + mer. 18, jeu. 26/12 & sam. 4/01 à 14h + ven. 20/12 à 18h20. Institut de l'Image / Salle Armand Lunel (Aix-en-Prov.), 6/7 €

Casse-Noisette

Ballet en deux actes de Peter Wright (d'après Lev Ivanov) sur la musique de Tchaïkovski (2h20 avec entracte). Chef d'orchestre : Boris Gruzin. Avec Lauren Cuthbertson, Federico Bonelli... Retransmission en direct du Royal Opera House (Londres)
Mar. 17/12 à 20h. Le Prado (8°), 14/20 €
Mar. 17/12 à 20h. Le Palace (Aubagne), 4/26 €

Le Prince Igor

Opéra en un prologue et quatre actes d'Alexandre Borodine par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris (3h45 avec un entracte). Direction musicale : Philippe Jordan. Mise en scène : Barrie Kosky. Avec Ildar Abdrazakov, Elena Stikhina... Retransmission en direct de l'Opéra Bastille
Mar. 17/12 à 19h15. Le Chambord (8°), 14/20 €

Mar. 17/12 à 19h15. Le Méliès (Port-de-Bouc), 15 € (apéritif dînatoire offert à l'entracte). Réservation conseillée au 04 42 06 29 77

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Marathon Star Wars

Projection des épisodes VII (*Le Réveil de la force* - 17/12 à 19h30), VIII (*Les Derniers Jedi* - 17/12 à 22h30) et IX (*L'Ascension de Skywalker* - 18/12) de la saga de science-fiction
Mar. 17/12 à 19h30 & 22h30 + mer. 18/12 à 9h40. Studio Lumières (Vitrolles), 17/20 €

Mariage royal

Comédie musicale de Stanley Donen (États-Unis - 1951 - 1h33), avec Fred Astaire, Jane Powell... Projection en V.O.S.T dans le cadre des Mardis de la Cinémathèque
Mar. 17/12 à 19h. Espace Cézanne (31 bis boulevard d'Athènes, 1°), 5/6 €

XY Chelsea

Documentaire de Tim Travers Hawkins (Royaume-Uni - 2019 - 1h30). Projection suivie d'un débat animé par les membres de SOS Homophobie Avignon
Mar. 17/12 à 18h30. Ciné-Palace (Saint-Rémy-de-Prov.), 4/7,50 €

Boxe Boxe Brasil

Pièce hip-hop pour dix interprètes et un quatuor par la C^o Käfig (1h04). Direction artistique et chorégraphie : Mourad Merzouki. Conception musicale : Quatuor Debussy. Dès 8 ans. Séance « Ciné-jeune », spectacle filmé en 2017
Mer. 18/12 à 15h. BMVR Alcazar (1°), Entrée libre

Dernières Nouvelles des étoiles

Documentaire de Jonathan Millet (France - 2017 - 56'). Projection suivie d'un débat avec Violaine Harchin (productrice) et de Samuel Boissier « astrophysicien, directeur adjoint du Laboratoire d'Astrophysique de Marseille »
Mer. 18/12 à 17h. BMVR Alcazar (1°), Entrée libre

Les Écrans courts d'Aflam

Programme de 3 courts sur la thématique de l'engagement féminin par le cinéma, précédé à 18h30 par une restitution de l'atelier réalisateurs, et suivi à 21h30 par un Open Mic
Mer. 18/12 à 18h30. Le Pas Sage (77 rue Curial, 1°), Entrée libre

Marges de manœuvre

Documentaire de Matthieu Volle et Romain Rondet (France/Tunisie - 2019 - 1h04). Projection-débat proposée par Attac La Ciotat et Primitivi dans le cadre de la Journée internationale de la migration
Mer. 18/12 à 18h30. Cinéma Lumière (La Ciotat), 4,80/7,70 €

Nous nous sommes tant aimés

Comédie dramatique d'Ettore Scola (Italie - 1974 - 2h04), avec Vittorio Gassman, Stefania Sandrelli... Projections en V.O.S.T dans le cadre du cycle « Les Intemporels du cinéma »
Mer. 18/12 à 21h + mer. 8/01 à 18h30. Espace Gérard Philippe (Port-Saint-Louis-du-Rhône), 3,60/5,50 €

Dim. 22/12 & dim. 29/12 à 19h. Espace Robert Hossein (Grans), 3,60/5,50 €
Jeu. 26/12 à 18h30 + dim. 5/01 à 16h30. L'Odyssee (Fos-sur-Mer), 3,60/6 €

Paroles de bandits

Documentaire de Jean Boiron Lajous (France - 2019 - 1h30).
Mer. 18/12 à 20h. Le Gytis (3°), 5/6 € (projection suivie d'un débat en présence de Jean-Pierre Cavalié, dans le cadre de la Journée internationale des Migrants)

Jeu. 19/12 à 21h. Le Méliès (Port-de-Bouc), 4,50/6 €. Buffet (20h) : 5 € (projection précédée à 19h par un concert reggae du groupe Nono et les Potos et suivie d'un échange avec Christine Dancausse)

Soirée Mauvais Genres : The Lighthouse + The Fog

Projection de deux films proposée par les éditions Rouge Profond et présentée par Guy Astic :
- 19h30 : *The Lighthouse*, thriller d'épouvante de Robert Eggers (États-Unis/Canada - 2018 - 1h50), avec Willem Dafoe, Robert Pattinson...
- 21h45 : *The Fog*, thriller de John Carpenter (États-Unis - 1980 - 1h29 - Int. - 12 ans), avec Adrienne Barbeau, Jamie Lee Curtis...
Mer. 18/12 à 19h30. Les Variétés (1°), 4,90/9,80 € par film. Soirée complète : 12 €

Un(hiver)s Miyu

Projection de 7 courts-métrages d'animation liés à l'hiver distribués par Miyu Distribution, suivie d'une petite animation et d'un goûter
Mer. 18/12 à 14h. Cinéma Actes Sud (Arles), 6/7,50 €

Une surprise pour Noël

Deux courts-métrages d'animation de Sheldon Cohen et Tom Shay-Zapfen (États-Unis/Canada - 2015 - 37'). Dès 3 ans
Mer. 18/12 à 10h. Espace François Mitterrand (Allauch), Entrée libre

Vif-Argent

Drame fantastique de Stéphane Batut (France - 2019 - 1h46), avec Thimothée Robart, Judith Chemla... Projection précédée à 19h par une conférence sur le thème « Naissance du personnage : chaque vie porte son roman » par les réalisateurs S. Batut et Michaël Dacheux
Mer. 18/12 à 21h. Le Méliès (Port-de-Bouc), 4,50/6 €. Buffet (20h) : 7 €

Zibilla ou la vie zébrée

Programme de trois courts d'animation de Martina Svojkova, Marjolaine Perrete et Marjolaine Perrete (France/Suisse/Belgique - 2019 - 49'). Dès 3 ans. Séances « Ciné des Jeunes »
Mer. 18 et du 21 au mar. 24/12 à 14h. Le Mazarin (Aix-en-Prov.), 4/5 €

Food Coop

Documentaire de Tom Boothe (États-Unis/France - 2016 - 1h37). Projection suivie d'un temps d'échange avec l'équipe du Super Cafoutch, 1^{er} supermarché coopératif et participatif de Marseille
Jeu. 19/12 à 19h. La Baleine (8°), 4,50/9,50 €

Gloria Mundi

Drame de Robert Guédiguian (France - 2019 - 1h46), avec Gérard Meylan, Anaïs Demoustier... Projections suivies d'une rencontre avec G. Meylan
Jeu. 19/12 à 19h. Les Lumières (Vitrolles), 4/6 €
Sam. 21/12 à 16h. Le Méliès (Port-de-Bouc), 4,50/6 €

L'Ascension

Comédie de Ludovic Bernard (France - 2016 - 1h43), avec Ahmed Sylla, Alice Belaidi... Projection en audiodescription, destinée en priorité aux personnes handicapées et/ou non voyantes ou mal voyantes
Jeu. 19/12 à 14h30. Cité du Livre / Auditorium (Aix-en-Prov.), Entrée libre

Marseillais Yeah ! Yeah ! Yeah !

Documentaire d'Alexandra Musseau
Jeu. 19/12 à 19h30. Le Non-Lieu (67 rue de la Palud, 8°), Entrée libre (+ adhésion : 3 €)

Mary Poppins

Comédie musicale de Robert Stevenson (États-Unis - 1964 - 2h14), avec Julie Andrews, Dick Van Dyke... Dès 3 ans. Séances « Révisons nos classiques »
Ven. 20 à 20h30 + dim. 22, jeu. 26, dim. 29 & mar. 31/12 à 18h. Eden-Théâtre (La Ciotat), 4/7,50 €

Les regards d'Ulysse

La vingt-troisième édition du Festival Cinéma Télérama investira près de quatre-cents salles de France, et une bonne part en Région Sud, du 15 au 21 janvier, pour une sélection des coups de cœur 2019, une vingtaine de films qui ont conquis la rédaction.

La question secoue régulièrement les amoureux du cinéma, plus précisément d'un autre cinéma, celui d'une création plurielle, vivante et toujours renouvelée : les mass médias culturels dominants, *Télérama* en tête, pétris d'un centralisme colbertiste, parviennent-ils à embrasser la diversité d'un art protéiforme qui se réinvente pourtant sans cesse, ou confortent-ils une vision oligarchique du cinéma, où seuls quelques-uns — souvent les mêmes — ont le droit de cité ? Force est de constater qu'un constat objectif nous fait pencher pour la seconde option. Ce qui se révélait un temps comme une formidable promotion d'œuvres exigeantes face au divertissement de masse — soit dit sans aucun mépris de ce volet-là de l'industrie cinématographique — s'est, au fil des ans, transformé en chambre d'écho d'une création festivalière trop souvent surestimée. Dont acte avec le Festival Cinéma Télérama qui investira près de quatre-cents salles de l'hexagone pour une vingt-troisième édition

mettant à l'honneur la reprise des meilleurs films de l'année (sic), soient les opus ayant rendu hilarer le petit Ulysse de l'hebdomadaire, redessiné depuis quelques années par Riad Sattouf. Bien évidemment, quelques grands films, qui feront date, se nichent au sein de cette sélection, de l'excellente Palme d'Or cannoise *Parasite* de Bong Joon-Ho au *Martin Eden* de l'un des plus grands cinéastes italiens en exercice, Pietro Marcello, en passant par *An Elephant Sitting Still* du chinois Hu Bo, *Pour Sama* de Waad Al-Kateab, voire le formidable film d'animation *La Fameuse Invasion des ours en Sicile* de Lorenzo Mattotti. Impossible d'échapper aux mastodontes qui ont fait les belles heures, cette année, des cinémas classés art et essai, de *Once upon a time... in Hollywood* de Quentin Tarantino à *Douleur et gloire* de Pedro Almodovar, ou *Le Traître* de Marco Bellocchio. Mais retrouver parmi les « meilleurs films de l'année » de purs nanars tels *Alice et le Maire* de Nicolas Pariser — dont le discours politique frôle l'indigence —



Martin Eden de Pietro Marcello

ou le largement surestimé *El Reino* de Rodrigo Sorogoyen, à la mise en scène tapageuse, déroute franchement. Si parmi les sept cents films qui sortent annuellement sur nos écrans, il existe une myriade d'œuvres qui méritaient un réel coup de pouce médiatique, ne boudons cependant pas notre plaisir lors de ces séances de rattrapages

toujours bienvenues, accompagnées, à l'instar des précédentes éditions, d'une poignée d'avant-premières.

EMMANUEL VIGNE

Festival Cinéma Télérama : du 15 au 21/01 dans plusieurs salles de la région.

Rens. : www.journalventilo.fr/sortie/24702
www.telerama.fr

Recommandé par Ventilo

Drôles de Noël — Courts MOPA

Sélection de courts-métrages d'animation de la promotion 2019 de l'École de la 3D (Motion Picture in Arles)

Du 21 au 24/12 de 14h à 18h. Espace Van Gogh (Arles). Entrée libre

Labyrinthe de Noël

Film d'animation proposés par Cinéambule et petits films d'animation réalisés lors des ateliers stop motion du Labyrinthe de Noël

Sam. 21/12 à 15h30 & 17h. Ardenome (Avignon, 84). Entrée libre

Nos quitaron tanto que nos quitaron hasta el miedo (Ils nous ont tant dérobé qu'il nous ont même dérobé notre peur)

Projection de deux documentaires de Charlotte Bayer-Broc, en présence de la réalisatrice :

- 19h : *Mundos Inmundos* (Chili - 2015 - 56')

- 21h : *Los Diablos Azules* (Chili - 2016 - 48')

Sam. 21/12 à 19h. Vidéodrome 2 (8^e)

Prix libre, conseillé 5 € (+ adhésion annuelle : 5 €)

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

André Rieu - Et si on dansait ?

Retransmission du concert du violoniste à Maastricht (2h45)

Dim. 22/12 à 16h. Le Palace (Aubagne). 15 €

La Belle et la Bête

Film fantastique de Jean Cocteau (France - 1946 - 1h36), avec Jean Marais, Josette Day... Dès 6 ans. Ciné-Goûter de Noël (venez déguisés en beaux, en belles ou en bêtes et on vous offre le goûter)

Dim. 22/12 à 14h30. La Baleine (8^e). 4,50/9,50 €

Pat et Mat en hiver

Programme de courts d'animation de Marek Benes et Stepan Gajdos (Tchéquie - 2019 - 40'). Dès 3 ans. Projections précédées d'un atelier de fabrication d'étoiles pour le sapin de Noël, dans le cadre des «Ciné-Gourmands»

Dim. 22 & jeu. 26/12 à 16h. Eden-Théâtre (La Ciotat). 4 € (film + goûter bio)

Santa & Cie

Comédie de et avec Alain Chabat (France - 2017 - 1h35), avec Audrey Tautou, Bruno Sanche... Dès 10 ans. Séance «Ciné Jeune»

Mar. 24/12 à 15h. BMVR Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Terra Willy - Planète inconnue

Film d'animation d'Éric Tosti (France - 2018 - 1h30). Dès 6 ans. Séances «Ciné des Jeunes»

Du 25 au 31/12 à 14h. Le Mazarin (Aix-en-Prov.). 4,5 €

Les Pirates, bons à rien, mauvais en tout

Film d'animation (États-Unis / Royaume-Uni - 2012 - 1h29) de Peter Lord. Dès 6 ans

Jeu. 26/12 à 15h. BMVR Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Ciné-concert burlesque

Ciné-concert par Robert Rossignol (piano) sur une projection de films burlesques muets

Ven. 27/12 à 18h. Eden-Théâtre (La Ciotat). 8/10 €

Nuit de l'horreur

Projection de trois films d'épouvante/horreur en VF, distribution de pop-corn et boissons (Int. - 12 ans) :

- 20h30 : *Countdown* de Justin Dec (États-Unis - 2019 - 1h30), avec Elizabeth Lail, Anne Winters...

- 22h15 : *Black Christmas* de Sophia Takal (États-Unis/Nouvelle-Zélande - 2019 - 1h33), avec Imogen Poots, Cary Elwes...

- 00h30 : film surprise

Ven. 27/12 à 20h30. Le Méliès (Port-de-Bouc). 4,50/6 € par film. 3 films : 12 €

Ernest et Célestine

Film d'animation de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier (France/Belgique/Luxembourg - 2012 - 1h20)

Dès 6 ans. Projection en audio-description

Sam. 28/12 à 14h15. Bibliothèque de la Grogarde (2 Square Berthier, 1^{er}). Entrée libre

Cats

Comédie musicale de Tom Hooper (États-Unis - 2019 - 2h), avec Francesca Hayward, Jennifer Hudson... Projection suivie à 22h15 d'un dîner de la Saint-Sylvestre avec orchestre live (reprise des plus belles chansons de Broadway)

Mar. 31/12 à 19h45. Le Chambord (8^e). 35 € (cocktail inclus). Dîner, projection, spectacle et cocktail : 165 €.

Sur réservation au 04 91 25 70 06 et aux caisses du cinéma

Zébulon, le dragon

Film d'animation de Max Lang (Royaume-Uni - 2019 - 40'). Dès 3 ans. Séances «Ciné des Jeunes»

Du 1^{er} au 5/01 à 14h. Le Mazarin (Aix-en-Prov.). 4,5 €

L'Envol de Pléo

Film d'animation de Arni Asgeirsson (Islande/Belgique - 2018 - 1h23)

Dès 3 ans. Séance «Ciné-Jeune»

Jeu. 2/01 à 15h. BMVR Alcazar (1^{er}). Entrée libre

120 Battements par minute

Drame de Robin Campillo (France - 2017 - 2h20), avec Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois, Adèle Haenel... Projection suivie d'un débat avec deux professeurs de philosophie du collectif Les Philosophes publics

Sam. 4/01 à 14h30. BMVR Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Madama Butterfly

Opéra de Giacomo Puccini (3h32 avec deux entractes). Mise en scène : Anthony Minghella

Direction musicale : Pier Giorgio Morandi. Avec Hui He, Elisabeth DeShong... Retransmission d'une représentation enregistrée début novembre au Metropolitan Opera de New York

Lun. 6/01 à 14h. Le Pagnol (Aubagne). 15/25 €

Plaza de la Dignidad

Séance en soutien au mouvement de contestation au Chili, suivie d'une discussion, dans le cadre des Rendez-vous Mégaphone :

table de presse, rencontre avec Rami Soto (illustrateur et tatoueur).

sélection de vidéos autoproduites et projection de *La Expropiación* de Raúl Ruiz (1974 - 1h - sous réserve)

Mar. 7/01 à 19h. Vidéodrome 2 (8^e). Prix

conseillé : 5 € (+ adhésion annuelle : 5 €), en soutien aux streetmedic chiliens

Akhnaten

Opéra de Philip Glass (3h56 avec deux entractes). Mise en scène : Phelim McDermott. Direction musicale : Karen Kamensek. Retransmission d'une représentation donnée en novembre 2019 au Metropolitan Opera de New York

Jeu. 9/01 à 19h. Cinéma Bonneveine (8^e). 19/24 €

City 40

Documentaire de Samira Goetschel (France/Russie - 2016 - 1h20). Projection carte blanche à Fabrice Murgia, à l'occasion des représentations de *La Mémoire des arbres* au Théâtre Joliette

Jeu. 9/01 à 19h30. Vidéodrome 2 (8^e). Prix libre, conseillé 5 € (+ adhésion annuelle : 5 €)

Les Aventures de Rabbi Jacob

Comédie de Gérard Oury (France - 1973 - 1h37), avec Louis de Funès, Claude Giraud... Projection avec animations et surprises, dans le cadre des Incontournables du Prado

Jeu. 9/01 à 19h30. Le Prado (8^e). 6,50 €

Ces dames préfèrent le mambo

Comédie de de Bernard Borderie (France/Italie - 1h56), avec Eddie Constantine, Pascale Roberts... Cycle «Hyères au cinéma»

Ven. 10/01 à 19h30. Cinéma Olbia (Hyères-les-Palmiers, 83). 8/10 €



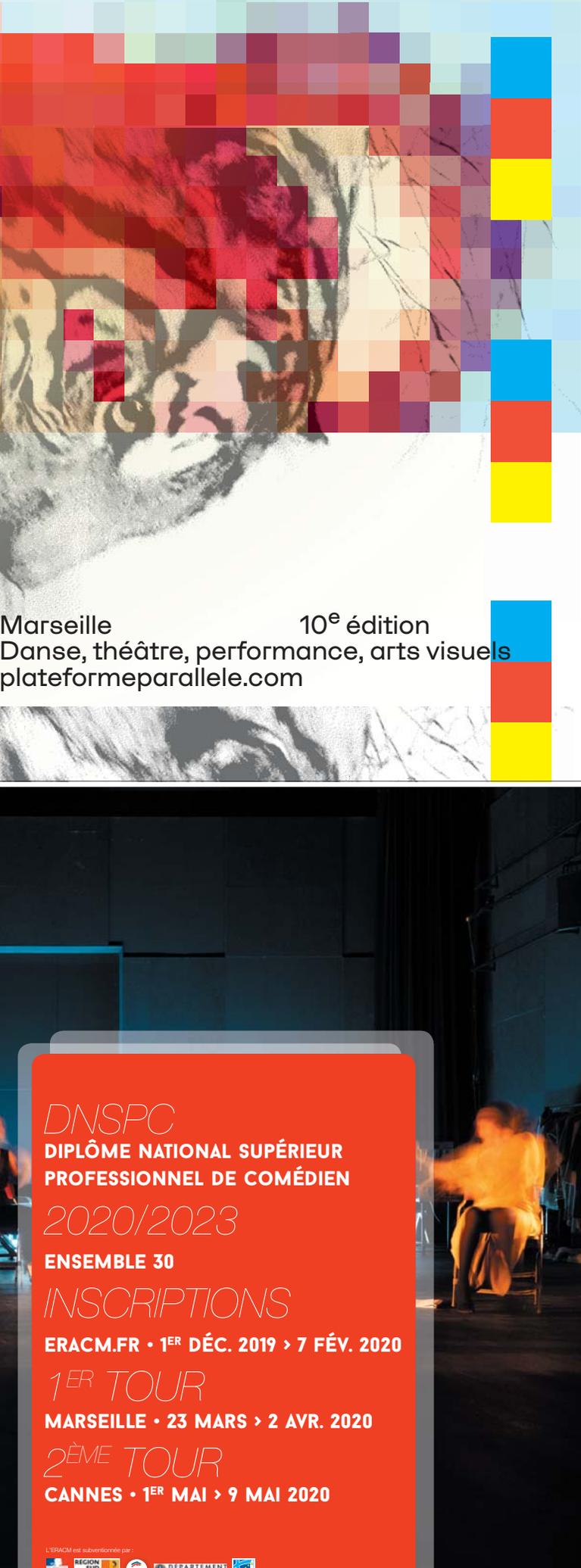
Parallèle
Festival international des pratiques
émergentes

24.01 – 01.02.20

Marseille

10^e édition

Danse, théâtre, performance, arts visuels
plateformeparallele.com



LE CONCOURS
2020

DNSPC
DIPLOME NATIONAL SUPÉRIEUR
PROFESSIONNEL DE COMÉDIEN

2020/2023

ENSEMBLE 30

INSCRIPTIONS

ERACM.FR • 1^{ER} DÉC. 2019 > 7 FÉV. 2020

1^{ER} TOUR

MARSEILLE • 23 MARS > 2 AVR. 2020

2^{ÈME} TOUR

CANNES • 1^{ER} MAI > 9 MAI 2020

